

Biblioguide

Si proche, si loin

Passeport pour l'Allemagne

WWW.EUROPA.EU.INT/JOBS/EURES
WWW.ARBEITSAGENTUR.DE



Bundesagentur für Arbeit
Regionaldirektion
Baden-Württemberg

REMERCIEMENTS

En automne 2002 l'Agence Régionale pour l'Emploi du Bade-Wurtemberg a publié le guide *Eine fabelhafte Welt – Literaturwegweiser ins benachbarte Frankreich* dont l'auteur est Frank Thinnès. Mettant l'accent sur la région Sarre-Lor-Lux, une première version avait déjà été réalisée au printemps de la même année par l'Agence Régionale pour l'Emploi de Rhénanie-Palatinat et de Sarre. Une coopération interrégionale fructueuse est à l'origine de l'élaboration de notre nouvelle brochure *Si proche, si loin*, écrite par André Caspar. Nous devons beaucoup aux deux auteurs, spécialistes du franco-allemand, qui vivent la frontière au quotidien, ainsi qu'à Wolfgang Bufe, un expert renommé en matière de questions interculturelles. Cette fois-ci, la brochure paraîtra simultanément de part et d'autre de la frontière, représentant ainsi un outil essentiel pour lier toujours plus étroitement les marchés du travail allemand et français.

Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans le soutien, les conseils, les idées et le savoir des experts d'une région qui vit l'idée franco-allemande au quotidien.

Tout au long de l'élaboration de la brochure, le « Centre de Ressources et de Documentation » des EURES Transfrontaliers de Lorraine à Metz nous a apporté une aide indispensable à la réussite de ce projet.

Nous remercions les services du Conseil Régional de Lorraine et l'ANPE Alsace pour leur collaboration à la conception du livre et leur relecture attentive du manuscrit.

Enfin, nous souhaitons remercier le vice-président Wolfgang Handschuch, chargé de la coopération franco-allemande à l'Agence fédérale pour l'Emploi et à la Commission européenne. Son soutien nous a permis de mener à bien ce projet EURES-Transfrontaliers, qui a su mobiliser l'enthousiasme de toute notre équipe.

Eva-Maria Henning-Bekka
Diplômée en Sciences économiques et chef de projet

Heiner Bleckmann
Hochschulteam Agentur für Arbeit, Saarbrücken



Si proche, si loin

Passeport pour Allemagne • Biblioguide

EDITEUR

BUNDESAGENTUR FÜR ARBEIT
REGIONALDIREKTION BADEN-WÜRTTEMBERG
Hölderlinstraße 36
D-70174 Stuttgart

AUTEUR

ANDRÉ CASPAR
Institut Supérieur Franco-Allemand de Techniques,
d'Economie et de Sciences / Université de Metz

INITIATEURS DU PROJET

ET CONSEILLERS TECHNIQUES

EVA-MARIA HENNING-BEKKA
EURES-Transfrontalier, Projektleiterin
Regionaldirektion Rheinland-Pfalz-Saarland

REINER MÜLLER
EURES-Koordinator
Regionaldirektion Baden-Württemberg

HEINER BLECKMANN
Hochschulteam Agentur für Arbeit, Saarbrücken

WOLFGANG BUFE
Lehrbeauftragter an der Romanistik
der Universität des Saarlandes

CATHERINE CROISILLE
Chargée d'études, CRD EURES Lorraine

FRANK THINNES
Conception & auteur
thinnes@the-virtual-mine.net

CONCEPTION GRAPHIQUE & IMPRESSION

ANDREAS GURT
One Vision Design, Saarbrücken

RÉALISATION

Ce guide a été réalisé grâce au concours
financier de la Commission européenne

1^{re} édition, mars 2004

© 2004 Bundesagentur für Arbeit
Regionaldirektion Rheinland-Pfalz-Saarland





Seul celui qui change reste fidèle à lui-même. Huit discours sur l'Allemagne
WOLF BIERMANN

Syllepse
2003

Pour ceux qui voudraient mieux connaître le célèbre dissident-médiateur allemand, Wolf Biermann. Traduction française de Eine Poetik in acht Gängen par Marie-Claude Deshayez-Rodríguez. Les Poèmes et chansons allemands à la fin du livre facilitent l'approche bilingue.

MODE D'EMPLOI

Pour en savoir plus, vous trouverez en marge du texte les **livres et documents** dont nous vous conseillons la lecture. En plus des mini-comptes rendus, la signalétique vous permettra d'orienter facilement votre choix vers la source la mieux à même de satisfaire vos besoins d'informations. Plus le symbole est ombré de jaune, mieux le livre ou document vous renseignera sur le domaine en question.



EURÊKA !

L'ampoule signale les ouvrages dans lesquels vous trouverez des conseils et informations pratiques et très utiles dans la vie de tous les jours.



DES FAITS, RIEN QUE DES FAITS !

De source sûre : analyses, enquêtes et statistiques attestent le caractère scientifique du livre.



C - COM - COMMUNICATION !

C'est ici que l'on vous prépare à la rencontre de l'autre, à la Communication interculturelle avec un grand C !



OÙ SE PROCURER LE LIVRE OU LE DOCUMENT?

LF = dans les librairies françaises; BF = dans les bibliothèques françaises; LA = dans les librairies allemandes, BA = dans les bibliothèques allemandes; E = auprès des conseillers EURES.

Mot de bienvenue



4

Objectif Allemagne



5



6



27

Le monde du travail



39



53

Formulaires
Références bibliographiques



61

Avant-Propos

Système éducatif
et formation

Les nouveaux
frontaliers



MOT DE BIENVENUE

Les pays de l'Europe se rapprochent. Les régions frontalières ont établi des contacts et des liens particulièrement intenses, la coopération dans la région Rhin Supérieur en est un bon exemple.

Habiter dans son pays et travailler de l'autre côté de la frontière fait déjà partie du quotidien de milliers de personnes dans notre région. Dans l'avenir, le développement du réseau des relations économiques mènera à une demande accrue d'une main d'œuvre ayant une qualification transfrontalière et connaissant la langue et les particularités culturelles du voisin. Les accords sur le droit de séjour des citoyens dans tous les pays de l'Union européenne ont considérablement réduit les obstacles qui entravaient le travail à l'étranger. Les réseaux EURES aident à contourner les petites difficultés qui peuvent se poser. Les conseillers EURES s'engagent intensément pour augmenter la mobilité des citoyens européens.

Leurs activités sont extrêmement importantes, surtout pour notre région. Un marché de l'emploi régional unifié, avec des employés flexibles, mobiles et qualifiés représente un atout économique considérable pour une région frontalière vitale et dynamique au cœur de l'Europe. La porte sur l'Europe est ouverte – Treten Sie ein!

*Eva Strobel
Présidente de la Direction
Régionale
de Bade-Wurtemberg
de l'Agence Fédérale pour
l'Emploi*

*Marie-Danielle Nouzareth
Directrice Régionale de
l'ANPE Alsace*

AVANT-PROPOS

Encore un livre sur l'Allemagne...oui, mais d'un nouveau genre ! Ce Passeport pour l'Allemagne est présentée sous forme d'un texte continu lié thématiquement aux références bibliographiques données en marge de la page. Ce texte principal narratif crée un panorama conceptuel qui offre des points de repère intégrant les œuvres citées et les mettant dans un contexte plus large. Par cette présentation intégrée, nous voudrions encourager le lecteur à faire d'abord un voyage virtuel pour ensuite entrer directement en contact avec l'Allemagne.

Nous proposons quatre axes thématique afin de familiariser le lecteur d'une façon à la fois amusante et critique avec des phénomènes typiques de l'Allemagne et les coutumes d'Outre-rhin les plus importantes: Objectif Allemagne, Système éducatif et formation, Le monde du travail et Les nouveaux frontaliers. Dans un premier temps, la dimension interculturelle sert de fond à notre description permettant ainsi de mettre en relief les différences entre l'Allemagne et la France. Mais cette brochure offre également des approches pratiques permettant de résoudre les problèmes – ou les malentendus – qui peuvent venir perturber les relations directes avec les représentants de notre pays voisin. La concentration sur le monde du travail a guidé bien évidemment le choix des livres cités. La bibliographie contient des ouvrages généraux mais aussi des textes plus spécifiques et pratiques.

Même si l'Allemagne est restée au centre de l'intérêt, la perspective comparative franco-allemande a pris une place essentielle dans cette brochure, qui par ailleurs tâche d'éviter les termes techniques pour être accessible à tous.

Parlons-nous de l'Allemagne ou de la région voisine ? En fait, nous vous proposons les deux. Les régions frontalières – en l'occurrence, le Bade-Wurtemberg, la Sarre, l'Alsace et la Lorraine – sont des régions charnières entre l'Allemagne et la France et ouvrent ainsi de nouvelles voies à l'intégration européenne.

*Wolfgang Buße
Chargé de cours à l'Institut des Langues et
Littératures romanes de l'Université de la Sarre*



**Les médias en Allemagne**PIERRE ALBERT ET
URSULA E. KOCHPUF/Que sais-je ?
2000

Ce tour d'horizon en 126 pages couvre à la fois l'histoire et la situation actuelle de la presse, de la radio et de la télévision. Deux sujets méritent une attention toute particulière : les conséquences liées à l'irruption des chaînes commerciales et l'intégration des médias de l'Est après la réunification.

www.deutschland.de**OBJECTIF ALLEMAGNE****MON, TON, SON, NOTRE ALLEMAGNE.
ET L'ALLEMAGNE DANS TOUT ÇA ?**

Soyons honnêtes ! Notre image de l'Allemagne est désespérément convenue et nécessite un sérieux dépoussiérage. A titre d'exemple, nous ressasons depuis des temps immémoriaux la puissance économique qu'illustrent l'électroménager dans nos cuisines ou la grosse cylindrée que nous bichonnons dans notre garage à l'abri des regards jaloux ; les prouesses de la *Mannschaft* ou de tel tennisman que nous affublons du tendre et non moins évocateur sobriquet de *boum-boum*, preuve, s'il en fallait, que les Allemands, quoi qu'ils fassent, sont bruyants et causent des dégâts ; les jarrets d'acier de telle vedette francisée de la petite reine, j'ai nommé *Yanoulriche*, ou encore l'avatar américanisé du roi de la F1 : *Maillekeul Schoumaker*.

Dans un autre registre, les seniors préféreront les fêtes de la bière bavaroises où, sur un fond musical des plus folkloriques, d'opulentes serveuses platinées sillonnent les travées chargées d'une dizaine de chopes appelées *Maß* (= unité de mesure allemande équivalente à 1 litre !), à l'affût de clients dévorant des montagnes de choucroute et de saucisses.

Les jeunes ont présent à l'esprit ce poster qui, au fond de la salle de classe, offre une vue ô combien romantique du château de Neuschwanstein, et se torturent les méninges : « Est-ce que la Belle au bois dormant était Allemande ? Comment ont-ils donc fait pour transporter l'édifice à Marne-la-Vallée ? » Alors que les téléphages avertis n'ignorent rien des fins limiers que sont l'inspecteur Derrick et son acolyte Harry,

gages incontournables d'une saine préparation à un sommeil réparateur.

Bref, vous aurez compris, ce n'est pas l'Allemagne qui est ringarde, mais les représentations éculées que nous en partageons entre Français : travail, sérieux, puissance, ennui, romantisme, rusticité...



Eh oui ! Quand bien même on nous le prouverait par $a + b$, nous ne le croirions pas : les couleurs avec lesquelles nous peignons notre image de l'Allemagne proviennent d'une palette franco-française ! Et il n'est pas sûr que nous disposions toujours de la gamme infinie de nuances qu'il faut pour percevoir et rendre les réalités de notre pays voisin. Car la proximité dans l'espace n'augure en rien de la justesse des interprétations. Moralité : rien ne remplace l'expérience.

Vous avez décidé d'aller étudier, travailler et vivre en Allemagne. Ce guide se propose modestement d'accompagner vos premiers pas en vous indiquant une sélection de livres et de documents susceptibles de faciliter le début de cette aventure. Muni de solides connaissances de base, vous n'éviterez sans doute pas tous les malentendus, mais vous aurez, à l'image des sportifs à l'entraînement, anticipé le challenge que vous vous êtes fixé, qu'il soit universitaire ou professionnel.

Viel Spaß und viel Erfolg !

**S'installer en Allemagne**ANGELIKA GROSS ET
MARIANNE MAIER-FREYRebondir
2000

Une mine de renseignements pratiques et utiles pour celles et ceux qui veulent aller travailler en Allemagne. De la préparation du départ à la fiscalité, en passant par la recherche d'emploi, ce bréviaire a réponse à presque tout.





L'Allemagne :
espaces, économie
et société
FRANÇOIS REITEL

Nathan
1996

L'originalité du livre, dont l'introduction est intitulée "Il n'y a jamais eu de miracle allemand", consiste dans l'exploitation de nombreuses recherches empiriques fournies par les villes et les entreprises allemandes. La présentation des 16 Länder souligne le caractère fédéral de l'Allemagne. Une synthèse scientifique qui s'adresse aussi au grand public.



MAIS OÙ EST DONC PASSÉ LE CENTRE ? PETIT PRÉCIS DE GÉOGRAPHIE POLYCENTRIQUE

Ça y est ! Vous découvrez le lieu où se trouve votre entreprise ou l'université dans laquelle vous allez étudier. Premier mécanisme de défense, somme toute normal : « Ça se trouve près d'où ? » Surprise! De nulle part !!! Du moins n'est-ce pas près de Munich, dont vous connaissez l'équipe de foot, ni de Berlin, que vous n'ignorez pas – capitale oblige –, ni de Cologne, où habitait Elke, votre « corress » de 3e.

Pourquoi votre « boîte » s'est-elle implantée au coeur de la Forêt-Noire à Villingen-Schwenningen ? Il faut savoir que, contrairement aux grandes entreprises françaises, qui ont pour la plupart leurs sièges sociaux à Paris, leurs homologues allemandes ne rechignent aucunement à associer leur image de marque à une ville qui, à nos yeux de Français, pourrait paraître de moindre importance : BMW est à Munich ce que BASF est à Ludwigshafen ; sans la Deutsche Bank, Francfort ne serait pas Frankfurt. Peut-on imaginer Leverkusen sans Bayer ? Sans doute pas plus que Wolfsburg sans Volkswagen, ni Stuttgart sans Bosch ou Jena sans Jenoptik.

Ici, point de Massif central, pas d'Hexagone, ni de formes géométriques dont la nature aurait, comme en France, épousé les formes ! C'est à peine si Berlin, tout à son éclat de « nouvelle ancienne » capitale – en dépit d'un endettement record –, parvient à occuper un semblant de premier rang parmi les métropoles allemandes. L'opposition province-capitale n'opère que partiellement : c'est une question d'état d'esprit plutôt que de géographie. Si les habitants de Mettlach, coquette petite ville sise dans un écrin sur les rives de la Sarre, sont intimement convaincus d'habiter la capitale mondiale des arts

céramiques, c'est dire à quel point ils s'identifient à l'histoire et à la culture de Villeroy et Boch, entreprise leader dans ce secteur d'activité.

11 + 5 = 1 RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

Au cours de son histoire, à de rares exceptions près (cf. par ex. 1933-45), l'Allemagne a toujours présenté une structure fédérale.



La Loi fondamentale (*Grundgesetz*) du 23 mai 1949 prévoit un partage du pouvoir et de la législation entre le *Bund*, le pouvoir fédéral, et les *Länder*, les Etats fédéraux qui représentent le pouvoir régional et local. Au nombre de 11 à l'origine : le Bade-Wurtemberg, la Basse-Saxe, la Bavière, Berlin, Brême, Hambourg, la Hesse, la Rhénanie du Nord-Westphalie, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre, le Schleswig-Holstein, les anciens *Bundesländer* ont été rejoints, après la réunification du 3 octobre 1990 (fête nationale), par les 5 nouveaux *Länder* : le Brandebourg, le Mecklembourg-Poméranie occidentale, la Saxe, la Saxe-Anhalt, la Thuringe. Certains de ces Länder se réduisent à la taille d'une ville, ce sont les *Stadtstaaten* (Villes-Etats) : Berlin, Brême, Hambourg.

UN FÉDÉRALISME EFFICACE ET PROCHE DES CITOYENS

Jusqu'à un certain degré, le fédéralisme allemand illustre le principe de subsidiarité qui règle l'intervention publique à l'échelon le plus efficace et le plus proche des citoyens.

La répartition des compétences se fait de la manière suivante : le *Bund* hérite de tout ce qui



Atlas de
l'Allemagne. Années
1989-1999 : société,
économie, Etat
BERNHARD SCHÄFERS

Autrement
1998

Une carte vaut mille mots ! De facture claire et originale, cet atlas haut en couleur est un régal des yeux et offre une image de l'Allemagne de l'après-réunification rigoureuse et accessible à tous. Qui plus est, les commentaires sont remarquablement concis et intelligents.





L'Etat en Allemagne : la République fédérale après la réunification
SOUS LA DIR. DE ANNE-MARIE LE GLOANNEC

Presses de Sciences Po
2001

Plus ou moins d'Etat ? Les auteurs mettent l'Etat allemand, qu'il soit acteur administratif, économique, social ou culturel, au banc d'essai de l'efficacité politique. Il en ressort que l'Allemagne, en tant qu'instance de négociation et de régulation, est apparemment mieux adaptée que ses voisins aux défis que nous réserve l'avenir.

concerne la souveraineté nationale : affaires étrangères, défense, immigration, monnaie, etc. ; les *Länder*, quant à eux, prennent en charge la culture, l'éducation (il y a 16 ministères de l'éducation en Allemagne !), la police, les médias, etc.

Dans certains domaines tels que la justice, les affaires sociales, le droit du travail, la protection de l'environnement, l'énergie nucléaire, les *Länder* sont autorisés à légiférer dans la mesure où ils n'empiètent pas sur les intérêts des autres *Länder* ou du *Bund*. En cas de conflit, « le droit de la fédération casse le droit de la région » (*Bundesrecht bricht Landesrecht*).

Il y a, enfin, une législation cadre dans laquelle le *Bund* fixe les grandes lignes que doivent respecter les *Länder* quand ils légifèrent (statut de la fonction publique, principes généraux de l'enseignement supérieur, aménagement du territoire, etc.).

Les *Länder* sont dotés d'un gouvernement régional, dirigé par un ministre-président élu par un parlement régional (*Landtag*) élu lui-même au suffrage universel. Le *Land* dispose d'une administration qui doit mettre en musique ses propres décisions et celles du *Bund*. Les moyens financiers proviennent de la répartition du produit des impôts entre le *Bund* et les *Länder*. Bien qu'il connaisse actuellement quelques ratés, un système de péréquation financière (*Länderfinanzausgleich*) permet aux *Länder* pauvres de pouvoir compter sur le soutien de ceux qui sont plus prospères.

A l'opposé de ce qui se passe en France, la chambre haute, le *Bundesrat*, dont les membres sont délégués par les *Länder*, permet aux régions d'intervenir directement dans le processus législatif.



Par conséquent, les élections dans les *Länder* ne restent pas sans incidence au niveau fédéral.

**L'UN DANS L'AUTRE :
CARACTÈRES ET MENTALITÉS SUR
FOND DE PAYS ET PAYSAGES**



Contrairement à nous autres Français, casaniers et campant fièrement sur nos façades maritimes et nos massifs montagneux, les Allemands sont de grands voyageurs. Et parmi leurs destinations préférées se trouve bien évidemment... la France. Alors que nous boudons... l'Allemagne.

Longtemps bridés par la certitude que nous « perdions au change », au sens figuré et au sens propre, nous nous contentons de cette carte postale allemande qui, tour à tour, figure les joyeuses agapes d'une fête de la bière ou du vin sur fond de paysage alpestre ou de vignoble rhénan.

Comme si l'Allemagne se limitait à ces deux décors que l'histoire et le refus d'y aller ont plantés dans notre conscience collective. Aveuglés par la proximité, confortés par la beauté de notre « pré carré », nous nions la diversité que viendrait confirmer un séjour outre-Rhin.

A vous donc de découvrir le charme suranné et distingué des stations balnéaires et des plages de la mer Baltique ou de la mer du Nord ; les sentiers de randonnée des Alpes de l'Allgäu d'où la vue panoramique plonge vers l'Autriche ; la Route romantique qui de Rothenburg-ob-der-Tauber jusqu'à Nördlingen en passant par Dinkelsbühl, est un itinéraire à remonter le temps ; les nombreux châteaux et les forêts immenses de la marche de



**Guide vert
Allemagne**

Michelin
2004

Une institution et un *Muss* pour tout germanophile qui se respecte. Lire le Guide vert, c'est déjà voyager. Cartes, descriptions, informations et renseignements pratiques de tout genre trahissent la passion du détail.





Retour à
Berlin : journal
d'Allemagne 1997
BRIGITTE SAUZAY

Plon
1998

Disparue trop tôt, Brigitte Sauzay était une médiatrice culturelle de talent. Relevant à la fois les futilités et les scories du quotidien ainsi que les faits politiques et culturels marquants, ce journal est aussi une exploration brillante de l'interaction entre le génie respectif des peuples allemand et français.



Brandebourg ; une promenade en bateau sur l'un des mille lacs du Mecklembourg...

A moins que, rat des villes, vous ne préféreriez la vie trépidante d'une métropole multiculturelle en plein chamboulement telle que **Berlin**, la capitale éponyme de la République.

Ne soyez pas trop déçu si vous ne parvenez pas à mettre tous les autochtones dans le même sac et sachez jouer avec discernement des réputations qui sont autant de clichés : les Souabes sont économes et travailleurs ; les Allemands du Nord sont peu loquaces et pourtant cordiaux ; les Bavarois passent pour être crédules, voire naïfs ; les Berlinoïses ont une gouaille proverbiale ; les Sarrois sont considérés comme des Français ; la bonne humeur des Rhénans est communicative en vertu du principe « Vivre et laisser vivre » ; les habitants de la Frise orientale passent pour des paysans arriérés et font l'objet d'histoires drôles qui ne le cèdent en rien à nos histoires belges ; tous les *Ossis* sont atteints d'un syndrome dépressif d'après-réunification baptisé *Ostalgie*, etc.



A la réflexion, vous conviendrez que nos différences franco-françaises pèsent bien peu face à la richesse chatoyante de la mosaïque allemande. Alors, en bons cartésiens, nous nous disons qu'il doit bien y avoir un élément fédérateur, quelque chose qui fait que nos « cousins par alliance » se comprennent et soient compris par nous. Et l'implacable logique nous susurre : la langue, l'allemand ! Et c'est là qu'une fois de plus vous constaterez que vérité au deçà du Rhin peut être erreur au delà !

LES DIALECTES : SÉSAME D'UNE CONVIVIALITÉ DE PROXIMITÉ

Ça fait deux semaines que vous travaillez dans votre bureau d'études à Villingen-Schwenningen. N'était cet étrange sentiment de vous sentir exclu quand vos collègues Werner et Ulrike, tous deux originaires de la région, s'entretiennent dans une langue que vous ne comprenez pas, tout se passerait bien. Oh ! certes, ce n'est pas bien méchant. D'ailleurs, Oliver qui vient de Munich fait bien plus l'objet de railleries que vous. Mais en dépit du bon résultat que vous aviez obtenu à votre test d'allemand, vous sentez qu'il y a des pans entiers de conversation qui vous échappent. Pourquoi, le matin en arrivant au bureau, Oliver lance-t-il *Grüß Gott !*, alors que Werner et Ulrike répondent par quelque chose qui ressemble à *Griäß Godd ! So, ao dô ?* C'est qu'à l'opposé de ce qui se passe dans l'Hexagone, où le jacobinisme, à grand renfort de médias parisiens, a fini par avoir raison de nos parler régionaux, les Allemands cultivent, eux, non sans esprit de clocher affiché, les dialectes.

Entendons-nous : il y a d'une part une grande vitalité de dialectes qu'illustre la pratique du bavarois, du francique, du frison, du souabe, du saxon, etc. qui – à l'exception de quelques bribes et à moins que vous ne vous révéliez être un génie linguistique – resteront pour vous des **systèmes de communication** complètement impénétrables.

D'autre part, vous constaterez que beaucoup d'Allemands parlent une langue colorée d'un « accent », que vous n'aurez aucun mal à comprendre après une période d'adaptation. Il est ainsi des francophones qui après un séjour de six mois s'en reviennent de Munich ou de Cologne avec un allemand dont la couleur locale fleure bon le *Viktualienmarkt* (le marché traditionnel avec ses



Cousins par
alliance. Les
Allemands en notre
miroir.
Béatrice Durand

Autrement
2002

L'auteur navigue constamment entre les deux cultures et présente une image ethnographique différenciée de l'Allemagne qui témoigne d'une grande actualité. Elle réussit pleinement à relativiser l'influence omniprésente d'ouvrages purement historiques, surchargés de clichés vétustes. Pour tous ceux qui à l'instar de l'auteur voudraient passer un certain temps en Allemagne, mais aussi pour ceux qui aiment les voyages imaginaires.





Pièces d'identité : signets d'une décennie allemande 1989-2000
INGO KOLBOOM

Les Presses de l'Université de Montréal
2001

Écrits pour un public français et québécois, ces textes et discours sont une radioscopie de l'identité allemande en ce début de XXI^e siècle. Le caractère personnel, voire intimiste du témoignage d'Ingo Kolboom nous convie à un voyage au cœur de l'âme allemande.



baragues et stands) ou le *Himmel und Ääd* (la spécialité culinaire de Cologne).

Bien évidemment, la pratique du dialecte dépend aussi du milieu social et professionnel dans lequel vous évoluerez, vous le rencontrerez dans les zones rurales et parmi les ouvriers plutôt que dans la *City* hérissée de gratte-ciel de *Mainhattan* (Francfort-sur-le-Main) ou lors de réunions de travail de cadres d'une multinationale.

Il demeure que l'allemand n'est pas, comme peut l'être le français standard, un camouflage destiné à brouiller l'origine sociale et linguistique de celui qui s'exprime. Il est perméable aux influences régionales et leur fait la part belle dans la mesure où, pour les Allemands, le **repère identitaire** de proximité – le *Land* ou la région d'origine – prime la référence nationale : selon la situation, je suis Thuringeois, Bavarois, Hessois, Saxon, Berlinois, etc. avant d'être Allemand. En découle un sentiment de profonde affinité et une compréhension à demi-mot entre ceux qui parlent le même dialecte, un art de vivre et d'être ensemble.

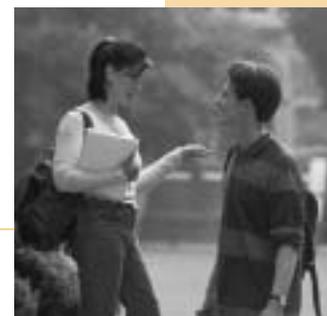
Le vécu quotidien de cet « enracinement convivial dans la langue » exigera de votre part un niveau d'empathie très élevé.

Alsaciens et Lorrains frontaliers, s'ils maîtrisent l'alsacien ou le francique, disposent en l'occurrence d'une compétence transfrontalière pour approfondir la communication avec leurs voisins du Bade-Wurtemberg, de la Rhénanie-Palatinat et de la Sarre.

LANGUE RECHERCHE LOCUTEURS DÉSESPÉRÉMENT.

RÉCOMPENSE GARANTIE À QUI M'APPRENDRA !

A ce propos, vous voudriez savoir quel est le facteur qui déterminera votre réussite professionnelle et personnelle en Allemagne ? Bien avant votre formation, votre culture générale, vos relations, c'est votre maîtrise de l'allemand qui sera, à l'oral et à l'écrit, **le meilleur ambassadeur de votre compétence.**



Là aussi, soyons francs : si vous voulez un emploi intéressant ou même faire carrière outre-Rhin, il vous faudra, dans la plupart des cas, bien maîtriser l'allemand. Certes, une activité managériale ou un poste de cadre, c'est un savoir-faire, mais c'est surtout un faire-savoir qui passe par la langue de vos collègues et de vos clients.

En effet, le principal handicap dans les relations franco-allemandes, malgré toutes les bonnes volontés, demeure la langue. Malheureusement, seuls 8% des élèves français entrant en sixième choisissent l'allemand comme première langue. Et Dieu sait si tout est prévu pour garantir un accueil de qualité : 6^e trilingue, section européenne – allemand de la 4^e à la terminale avec horaire renforcé et enseignement de l'allemand, mais également enseignements en allemand : histoire, géographie, mathématiques, éducation physique et sportive, etc. ; section Abibac, qui délivre simultanément l'Abitur allemand et le baccalauréat français ; cursus intégrés chapeautés par l'Université franco-allemande, j'en passe, et des meilleures. La cerise sur le gâteau, l'appât ultime auquel presque tout le monde résiste pour des raisons mystérieuses : des emplois intéressants, des postes à responsabilité et bien rémunérés dans le contexte de ces deux économies qui sont les plus imbriquées en Europe.



Les 1001 raisons d'apprendre l'allemand. Le management franco-allemand : des opportunités insoupçonnées
ALEXANDRE WATTIN

L'Harmattan
2002

Les élèves et les étudiants ne réalisent pas d'emblée l'utilité et la finalité de la langue étrangère qu'ils apprennent, en l'occurrence l'allemand. A tous les niveaux du système éducatif, Alexandre Wattin indique des pistes bien jalonnées et cohérentes de projets d'apprentissage de l'allemand. L'objectif est clair : aiguiller les jeunes vers les carrières intéressantes d'un réservoir d'emplois franco-allemands au portillon duquel on ne se bouscule pas.





**Deutsch als
Fremdsprache :
Perspektiven in
Frankreich**
UN RAPPORT
D'ALBAN AZAÏS

2002
www.ac-versailles.fr

En pathologiste et humoriste averti, Alban Azaïs pratique l'autopsie du désamour français à l'égard de la langue de Goethe. L'allemand sera-t-il bientôt langue rare dans les collèges et lycées français ? Le pronostic du docteur Azaïs est très réservé, d'autant plus que nous savons très peu de choses sur nos voisins. Comme l'Allemagne a perdu son statut de modèle, c'est le règne de l'ignorance au royaume de l'indifférence. Le remède proposé : la fusion des deux Etats ! A lire aussi pour goûter les jeux de « maux » de l'auteur.

Si les mentalités ne changent pas, il y a gros à parier que bientôt Allemands et Français qui auront affaire avec leur voisin ne pourront plus s'entretenir dans la langue de ce dernier, et encore moins comprendre l'arrière-plan culturel devant lequel il évolue.

Bref, le désamour que connaissent la langue de Goethe en France et celle de Voltaire en Allemagne recèle **une catastrophe communicationnelle** aux conséquences imprévisibles : méconnaissance des faits économiques et politiques, malentendus, pertes sèches pour les entreprises, absence de débouchés sur les marchés où le partenaire est l'acteur le plus influent.

Car il faut en être conscient, l'Allemagne ce n'est pas seulement le voisin de la France, c'est aussi, après la chute du mur, le pays qui, pour des raisons historiques, linguistiques et culturelles, est le plus proche des nouveaux membres de l'Union européenne.

En boudant la langue et la culture allemandes, les Français se privent du meilleur accès possible aux pays d'Europe centrale et orientale (PECO).

CONVERSATIONS AU HASARD DE LA CONVERSATION



Vous avez sans doute remarqué, au cours de vos études ou dans votre pratique professionnelle, que vous maîtrisez relativement bien les termes techniques de votre spécialité en allemand : il n'y a pas 36 façons de traduire « disque dur », une fois le terme *die Festplatte* appris, vous n'aurez plus qu'à vous en prendre à vous-même ou à votre mémoire (sic) si vous l'oubliez ! Mais qu'en est-il si, après vous

avoir lancé un tant attendu *Feierabend !*, les collègues dans votre bureau d'études à Villingen-Schwenningen vous invitent à prendre un verre dans l'une des *Kneipen* de la *Altstadt* après la *Tagesschau* ? Si d'aventure vous trouvez le lieu à l'heure convenue, allez-vous vous contenter de commander à répétition la seule boisson dont vous connaissez le nom allemand, à savoir *ain Birr* ? Dans ces conditions, *prost !*, vous allez trinquer, sans même savoir porter un toast en allemand !



Et que dire lorsque Werner, Ulrike et Oliver, vos charmants collègues allemands, vont enclencher le *Smalltalk*, cette parlote qui tourne autour de la pluie, du beau temps et du divorce de tel acteur d'avec sa top modèle de femme ? A moins que vous ne vouliez vous cantonner dans un fruste : *Ich, Jérôme ; dou, Oulrikeu : trinnkeun ain Birr ?*, je vous conseille vivement de ne pas vous rendre en Allemagne sans avoir préparé votre séjour.

En fait, il vous faudra apprendre deux choses de manière simultanée : **la langue et la culture** de ceux qui la parlent. Apprendre l'une sans l'autre est comparable à la situation d'un enfant jouant à colin-maillard dans un lieu inconnu : bonjour les bleus ! Ou à un acteur frappé d'aphonie le soir d'une première : bonsoir la carrière !

AU BONHEUR DES ÉTUDIANTS

Félicitations ! Le bac en poche, vous avez décidé de doper votre C.V. à l'international dès maintenant en choisissant de faire des études franco-allemandes.

Alors comment vous y prendre ? Les étudiants souhaitant, à l'instar de leurs 4000 homologues



**Guide du
comportement dans
les affaires internationales.
Allemagne,
Etats-Unis, France**
EDWARD T. HALL ET
MILDRED HALL

Seuil
1990

Renonçant au jargon scientifique et privilégiant les situations concrètes, ce livre reste un grand classique qui s'adresse aux novices qui veulent savoir comment « fonctionnent » les Allemands. Quelquefois réducteur, jamais ennuyeux.



français et allemands déjà en lice, poursuivre leurs études « en groupes franco-allemands » dans un des nombreux cursus intégrés soutenus par l'Université franco-allemande (UFA) doivent savoir que les établissements partenaires de ces programmes ont prévu des modalités de sélection à l'entrée.

www.dfh-ufa.org



**Mündliche
Kommunikation -
interkulturell**
EDITH SELMBEK

Röhrig
Universitätsverlag
1997

Un des rares livres qui marient avec bonheur apprentissage de la langue et entraînement interculturel. Lecture incontournable pour ceux qui veulent contourner les malentendus.



Avantages de la formule : double diplôme, alternance des lieux d'études (au moins 3 semestres en Allemagne), allocation de mobilité, groupes binationaux. Et le bonheur de découvrir un pays, des villes, d'autres façons d'apprendre et de travailler, de faire la connaissance de camarades qui partageront cette aventure avec vous tout au long de vos études.

COURS D'ALLEMAND : DE L'EXTRATERRITORIALITÉ À L'IMMERSION

A moins que vous ne soyez parfaitement bilingue (l'est-on jamais ?), votre stratégie d'apprentissage de l'allemand s'accommodera de l'endroit où vous vous trouvez. C'est une lapalissade : quand on apprend l'allemand en France, la langue et la culture enseignées ne sont pas celles du pays où a lieu l'apprentissage. Seul moyen de compenser le handicap de cette extraterritorialité : optez pour un cours animé par un enseignant dont l'allemand est la langue maternelle.



www.goethe.de

Parmi tant d'autres, le Goethe-Institut, présent à Bordeaux, Lille, Lyon, Nancy, Paris, Strasbourg et Toulouse, remplit cette condition. Ses antennes sont de véritables enclaves linguistiques et culturelles et permettent, en raison de la quantité d'informations qui s'y brassent, de s'informer sur l'Allemagne dans tous les domaines qui vous intéressent. Certains

diplômes du Goethe-Institut peuvent aussi être préparés dans les instituts de langues ou dans le cadre de vos études universitaires.

La Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie propose également une gamme de diplômes à finalité professionnelle. A vous de choisir dans une offre abondante la formation qui vous convient en fonction de votre niveau, de votre projet et de l'endroit où vous habitez.



www.francoallemand.com

www.cdc.de

Une fois en Allemagne, vous pourrez continuer votre apprentissage sur le terrain. Là aussi, l'offre d'institutions qui guideront votre apprentissage est quasi pléthorique : Goethe-Institut, universités populaires (Volks-hochschulen), Carl-Duisberg-Centren, etc.

A moins que vous ne vous enfermiez dans une colonie d'expatriés, votre exposition à la langue sera maximale. Au contact des Allemands et au gré des rencontres dans les situations les plus diverses, vous entendrez, verrez et direz ce que vous avez appris et ce que vous n'apprendrez jamais en cours. Ce dernier n'a plus qu'une fonction de régulateur et de mise au point. Immergé, vous vous sentirez comme un poisson dans l'eau. C'est l'occasion ou jamais de parler avec votre voisin de palier, la jardinière d'enfants qui s'occupe de Margot ou de Benjamin... Parlez, parlez, parlez et faites des... erreurs ! C'est ainsi que vous progresserez. Pour des oreilles allemandes, l'accent français a un charme indéfinissable... C'est un peu comme si vos ratés dans la langue de Goethe transportaient des flonflons de bal-musette ou le chant des cigales de Provence !



Comme un oiseau dans l'aquarium. Un Français réussit en Allemagne
DANIEL GOEUEVERT

Bayard
1998

Daniel Goedevert est l'incarnation même (la seule ?) de ce qui peut arriver de mieux à un Français en Allemagne. Ce fils de gendarme, qui est passé par tous les métiers : enseignant, représentant, directeur de filiale, numéro deux de Volkswagen, nous livre les recettes de son succès et nous fait visiter le monde des managers. C'est Cendrillon au pays des grosses cylindrées, un non-conformiste d'envergure internationale. A déconseiller à tous les béni-oui-oui !





Allemagne

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES/MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

2002

Saviez-vous combien coûte le kilo de tomates à Hambourg ? Que le coût de l'entretien d'une voiture est plus élevé en Allemagne qu'en France, d'environ 25% ? Écrit pour celles et ceux qui vont en Allemagne pour la première fois. A commander d'urgence au ministère des Affaires étrangères.

BLUES ET FIESTAS DES COLONIES D'EX. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION !

Précédé par ces 165 000 Français **expatriés** qui vivent et qui travaillent dans tous les *Länder*, vous arrivez donc enfin en Allemagne.

Bien sûr, dès votre installation vous filerez vous immatriculer dans l'un des 6 **consulats français** où il sera question de passeport, de carte d'identité, d'inscription sur les listes électorales. C'est aussi l'occasion de se faire tuyauter sur la recherche de logement, la scolarisation des enfants, les commerces et les autres avantages liés à l'immatriculation consulaire. Par exemple, en cas de problème avec les autorités allemandes, vous pouvez compter sur l'aide du consulat.

Il est indéniable que les activités organisées par les nombreuses associations et réseaux d'accueil, d'entraide, de parents d'élèves créés par les expatriés suffiraient à occuper vos journées et à vous faire oublier que vous êtes en Allemagne.

www.consulatfrance.de



A cela s'ajoutent les activités et manifestations souvent d'excellente qualité des **Instituts d'études françaises** et autres centres culturels français : récitals, théâtre, lectures d'auteurs, concerts, cinéma, expositions, etc. A ne pas oublier, la soirée du 14 juillet à l'**ambassade** ou au consulat.

Et c'est précisément là que gît le lièvre ! S'il est tout à fait normal que le séjour à l'étranger provoque chez l'expatrié un repliement identitaire d'ordre mental et social, grand est le danger que le nombrilisme le rende hermétique et imperméable aux influences de la culture dans laquelle il est plongé : non seulement les structures de l'entreprise française implantée à l'étranger et les contacts répétitifs en vase clos

www.kultur-frankreich.de

www.botschaft-frankreich.de

entre Français empêchent la découverte du nouvel environnement, mais ils favorisent la rumination de clichés entre individus soudés par le dépaysement.



N'en restez pas là ! Coupez le cordon ombilical, ne serait-ce que sporadiquement, pour découvrir que l'Allemagne est le pays des associations (les célèbres *Vereine*), et ce serait bien le diable si par le truchement d'un voisin ou de la copine de votre fille, vous ne trouviez pas association à votre goût.

Autre institution mythique qui draine un large public de 7 à 77 ans : la **Volkshochschule** (université populaire), il s'agit de formation pour adultes. Contre des frais d'inscription modiques, vous pourrez y rencontrer des Allemandes et des Allemands mais aussi ceux qui comme vous viennent d'ailleurs pour apprendre l'allemand, le français, le hongrois, ou s'initier à la photo numérique, la poterie, l'informatique, la cuisine... française, ou encore au yoga, à la relaxation, à la gym douce, etc. Le tout se passant dans une ambiance bon enfant et ponctué de petites fêtes ou de repas au resto en fin de cours.

www.vhs.de

A côté de ces institutions, il y a vous et tous les contacts que vous allez nouer sur votre palier, dans le *Tante-Emma-Laden* (épicerie du coin) de votre quartier, en allant chercher vos enfants à l'école, votre voiture au garage, vos *Brötchen* (petits pains)... Je sais, devant le comptoir de la *Bäckerei* (boulangerie), vous avez peur de ne pas **comprendre** ce que va dire la jeune fille qui vous sert, mais soyez-en conscient, en ce moment vous avez infiniment plus de mérite que si vous étiez allé à cet apéritif où parmi vos payses et pays vous seriez en train d'enfourner votre douzième canapé en devisant nonchalamment dans la langue de Molière sur les mérites du dernier monospace français : cocorico ! Alors que



Le management interculturel
FRANCK GAUTHEY ET
DOMINIQUE XARDEL

PUF /QUE SAIS-JE?
1993

"L'identité n'existe que dans la relation au différent" : autant dire que vous allez vous révéler à vous-même au contact des Allemands. Écrit dans une langue simple et puisant des exemples en France, en Allemagne et dans d'autres cultures, ce petit livre incontournable explique les principaux concepts et enjeux de l'internationalisation professionnelle.





Loi applicable et tribunaux compétents

CRD EURES Lorraine

Septembre 1999

là, vos *Brötchen* sur les bras, un sourire aux lèvres, vous sentez confusément qu'en dépit des trois tentatives qu'il vous a fallu, on vous a compris : COCO-RICO !!! Il y a des ex qui ne sont pas des *has been*.

IL N'Y A QUE LES PREMIÈRES DÉMARCHES QUI COÛTENT

Cela paraît banal et aller de soi, mais quel chemin parcouru dans la **libre circulation** des personnes depuis les débuts de la construction européenne ! Vous êtes ressortissant de l'Union européenne, votre carte d'identité ou passeport en cours de validité vous permettront sans autre forme de procès de vous rendre en Allemagne et d'y séjourner pendant 3 mois.

Vous voulez exercer une activité professionnelle pendant cette période? Pas besoin de titre de séjour. Dans les 8 jours qui suivent votre arrivée en Allemagne, vous vous rendez à l'*Einwohnermeldeamt*, le bureau de déclaration de résidence qui se trouve souvent dans les locaux de la mairie (*Rathaus*), vous y remplirez un formulaire de déclaration de domicile (*Meldebescheinigung*), document qu'il vous faudra produire régulièrement à l'occasion d'autres démarches, notamment pour l'ouverture d'un compte bancaire.



Votre séjour se prolonge au-delà de 3 mois ? Comme décrit ci-dessus, rendez-vous à l'*Einwohnermeldeamt* dans les 8 jours après votre arrivée. Ensuite vous disposez de 3 mois pour faire une demande de carte de séjour (*Aufenthaltsbescheinigung*) à l'*Ausländeramt* (dans les grandes villes ; ailleurs s'adresser au *Landratsamt* ou à la *Kreisverwaltung*). Sous réserve d'évolutions futures, il vous faudra donc produire les pièces suivantes :

- pièce d'identité en cours de validité
- 2 photos d'identité
- une déclaration d'engagement de votre employeur/contrat de travail
- justificatifs d'assurance maladie
- la déclaration de domicile (*Meldebescheinigung*)

Vous constaterez au passage qu'il ne vous est pas demandé de permis de travail.

Dernière démarche dans la chronologie paperassière, le retour du futur salarié à l'*Einwohnermeldeamt* pour l'obtention de la carte d'imposition (*Lohnsteuerkarte*) qui précise votre statut fiscal en Allemagne. Voici les pièces à présenter :

- pièce d'identité en cours de validité
- *Meldebescheinigung* (déclaration de domicile)
- ***Aufenthaltsbescheinigung* (carte de séjour)**

Vous remettrez cette carte à l'employeur dès le début de votre activité professionnelle. Voilà, le tour est joué !

QUAND ON A PERDU SES MARKS... OUVERTURE DE COMPTE ET AUTRES PRATIQUES EN ESPÈCES

Habités à une monnaie forte, symbole du miracle économique des années 50 et 60, les Allemands continuent de privilégier, pour l'instant, le paiement en espèces sonnantes et trébuchantes. Il est excessivement rare qu'un chèque atterrisse sur le comptoir d'un commerçant. Les cartes de crédit se répandent à grande échelle, mais ne sont pas encore acceptées dans tous les commerces, notamment dans les plus petits.



Conditions de séjour

CRD EURES Lorraine

Mars 2003



L'imposition sur le revenu

CRD EURES Lorraine

Mars 2003



**La civilisation allemande**

JACQUES-PIERRE GOUGEON

HACHETTE
1999

A la fois manuel de civilisation de facture classique et recueil de documents. Les chapitres traitant institutions, partis politiques, syndicats, système éducatif, médias, économie, etc. sont enrichis de documents originaux en allemand. La traduction systématique des termes spécifiques et le glossaire à la fin du livre en facilitent l'accès. Un outil utile pour élèves, étudiants, professeurs et autres esprits curieux de civilisation allemande.



Malgré ces petites originalités, auxquelles vous vous habituerez vite, estimez-vous heureux de ne plus devoir entreprendre les ennuis des démarches liées au change des francs en marks ! Car depuis 2002, l'Allemagne et la France sont pays de la zone euro (1 euro = 1,956 mark).

Néanmoins, il vous faudra ouvrir un compte en banque domicilié en **Allemagne** pour percevoir, en fonction de l'activité exercée, votre rémunération, bourse, indemnité de stage et pouvoir effectuer toutes les autres opérations bancaires liées à votre séjour : paiement du loyer et des factures, autres virements, etc.

Les documents requis pour l'ouverture d'un compte sont pratiquement toujours les mêmes et, dans la plupart des banques, les étudiants ne paient pas de frais de gestion de compte :

- carte d'identité / passeport
- justificatif de domicile (*Meldebescheinigung*)
- carte d'étudiant ou attestation de l'université / attestation de l'employeur
- une somme d'argent en vue d'un premier versement



De manière générale, un compte courant (*Girokonto*) n'est pas ou moins rémunéré qu'un compte d'épargne (*Sparkonto*), et les cartes bancaires auxquelles donne droit l'ouverture de ces comptes ne couvrent pas toutes les mêmes prestations ; pensez notamment aux éventuels découverts et renseignez-vous avec sérieux sur les produits et services des banques, car, comme le dit l'adage : *Wer den Cent nicht ehrt, ist den Euro nicht wert* ! Qui n'honore le centime, ne mérite l'euro ! Comme quoi, il n'y a pas de petites économies.

DE LA COMMUNAUTÉ DE COLOCATAIRES AUX VILLAS DES BEAUX QUARTIERS : DIS-MOI COMMENT TU TE LOGES, JE TE DIRAI CE QUI T'HABITE

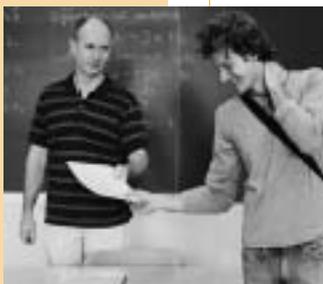
Que vous soyez un modèle de sobriété ou furieusement tendance, l'offre de logement est variée et peut convenir à tous les goûts, âges et porte-monnaie.

Les œuvres universitaires (**Studentenwerk**) proposent aux étudiants des chambres dans les résidences universitaires, mais si vous êtes friand de découvrir un habitat très en vogue auprès des jeunes - et « la vie qui va avec » -, alors emménagez dans une **WG, une Wohngemeinschaft** (communauté de colocataires). En appartement ou en maison, cela suppose que vous participiez, en dehors de l'entretien de votre pièce individuelle, à un certain nombre de tâches ménagères communes. Grands fainéants et enfants gâtés s'abstenir ! Adressez-vous à l'une des nombreuses **Mitwohntentralen** ou consultez les panneaux d'affichage à l'université. A condition de tomber sur des colocataires allemands, c'est l'occasion de faire des progrès en langue à la vitesse grand V.

Si vous avez passé l'âge des expériences de coexistence innovante et opté pour des **formules plus traditionnelles**, vous comprendrez vite qu'il y a dans presque toutes les villes des quartiers abordables et d'autres hors de prix. Cependant, tout le monde sait que la vie et les loyers sont chers à Munich, Francfort-sur-le-Main, Hambourg, Düsseldorf et Stuttgart . Quelques conseils en vrac : pour ne pas grever votre budget dès le départ, ne recourez pas systématiquement aux agences immobilières. Consultez les petites annonces des quotidiens locaux. Sachez bien distinguer entre *kalt* (*Kaltmiete*), loyer sans charges, *warm* (*Warmmiete*), charges comprises dans le loyer, et *NK* (*Neben-*

www.student-affairs.dewww.studenten-wg.dewww.mitwohntentrale.dewww.mieterbund.de

kosten), toute sorte de charges additionnelles telles que les frais à payer pour le tri et le ramassage des ordures ménagères réparties dans quatre poubelles différentes. Mais n'oubliez pas que se loger, pour les Allemands, c'est plutôt habiter et être habité par l'ambiance du lieu, le génie local. En témoigne l'intraduisible **Gemütlichkeit** qui caractérise les intérieurs : un mélange entre le côté très british et douillet d'une ambiance cosy, le bien-être physique et psychologique à la française et une touche récente de Feng Shui, l'art chinois d'harmoniser les énergies dans l'habitation.



Le bonheur allemand
PASCALE HUGUES

Seuil
1998

Un livre original qui s'ouvre sur un instantané de la minorité du Kazakhstan, navigue entre les deux Allemagnes et débouche sur la réunification. C'est le regard d'une femme sur les réalités allemandes qui constitue l'attrait particulier du livre.



SYSTÈME ÉDUCATIF ET FORMATION

PANIQUE AU PAYS DES APRÈS-MIDI LIBRES ET DE LA FORMATION PAR ALTERNANCE

Si vous êtes étudiant ou avez des enfants d'âge scolaire, ce chapitre s'adresse directement à vous. Mais au-delà de l'intérêt que peut représenter leur fonctionnement, **l'éducation et la formation** sont, dans nos sociétés post-industrielles, de plus en plus des institutions qui marquent, voire « formatent », durablement les individus. Vous ne pouvez comprendre les méthodes de travail et le savoir-être de vos collègues ou camarades d'étude allemands sans connaître les parcours qui en ont fait vos partenaires sur le lieu de travail ou à l'université.



Tant que nous autres Français vantions le « modèle allemand », le système éducatif de nos voisins avait avant tout deux mérites à nos yeux : la demi-journée de cours et l'enseignement professionnel par alternance (*das Duale System*). Dans le premier cas, l'après-midi libre permet la pratique de sports et d'activités associatives ; dans le second, les phases en école professionnelle alternent avec des périodes en entreprise. Par là-même, nous déplorions, à tort ou à raison et sans les nommer, deux faiblesses du système français : d'une part, les difficultés liées à l'aménagement des rythmes scolaires et la lourde journée de cours infligée aux lycéens ; d'autre part, l'orientation des élèves par l'échec dans un pays où l'opposition entre le travail intellectuel et le travail manuel continue d'exercer un pouvoir structurant sur les représentations sociales. Le fait qu'en Allemagne des élèves qu'on dirait « manuels » de ce côté-ci du Rhin réussissent leur formation et gagnent plutôt bien leur vie, force l'admiration. Hélas ! le « système dual » traverse une crise. En effet, les entrepri-



Guide de l'interculturel en formation

Sous la dir. de Jacques Demorgon et Edmond Marc Lipianski

Retz
1999

« Le centre de référence d'une formation à l'interculturel, c'est toujours l'INTER. » Ce guide vous offre un vaste panorama de la problématique interculturelle dans tous les domaines : éducation, économie, entreprises, médias, formation, négociations internationales, etc. Préparer et gérer l'imprévisible des situations interculturelles dans la pratique, c'est ici l'enjeu d'une formation qui n'est pas la fixation sur un savoir figé, mais l'appropriation d'une capacité d'aller au-delà des stéréotypes et des préjugés.





Les
prestations familiales

CRD EURES Lorraine

Août 2000



ses offrent **moins de places**. Du coup, les jeunes s'orientent vers des formations qui ont lieu dans les établissements (par ex. la *Höhere Berufsfachschule*). Décidément, rien n'est épargné à notre admiration pour l'école allemande, puisque quatre lettres risquent de sonner le glas de l'après-midi buissonnière : PISA !

PISA, LE CHOC

Il serait exagéré de dire que les Allemands vivaient dans le meilleur des mondes éducatifs possibles jusqu'en 2000, mais il n'y a aucune commune mesure entre les soucis d'alors et le psychodrame occasionné par PISA, le programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves. Dans cette enquête, l'Allemagne n'occupe qu'un rang très moyen eu égard à son envergure politique et économique. Alors que les élèves français sont à peine mieux classés que leurs congénères allemands, PISA a laissé de marbre les ministères et médias hexagonaux. Ce décalage entre la France et l'Allemagne dans l'importance accordée à l'enquête et la perception de ses résultats peut-il s'expliquer par la plus forte et traditionnelle centration du système allemand sur l'élève ? Regardons-y de plus près.

AVANT L'ÉCOLE, C'EST PAS L'ÉCOLE

Les papas et les mamans ne vont pas être à la fête tous les jours ! Si en France l'école maternelle fait partie de l'école primaire au même titre que l'école élémentaire, il en va tout autrement en Allemagne. La *Kinderkrippe* (crèche) et le *Kindergarten* (jardin d'enfants), les structures d'accueil qui précèdent la *Grundschule* (école élémentaire), ne font pas partie intégrante du système éducatif ! D'où la

multitude d'organisations publiques et privées qui les gèrent : associations, communes, Eglises, entreprises... Et pourtant la demande ne peut être satisfaite, à moins que vous n'habitiez les nouveaux *Länder* qui, pour l'instant, profitent encore du réseau très dense de structures d'accueil publiques mis en place du temps de l'ex-RDA.

Pour ce est qui des activités pratiquées par les enfants, il n'y a pas de programme à la française qui prescrit les contenus à enseigner. Ce qui explique que les parents allemands accordent un soin tout particulier au choix de l'établissement. En effet, le seul et unique objectif à ce stade préscolaire est l'apprentissage de la vie collective, l'enfant étant tout naturellement au centre du projet éducatif. Pourquoi ? Les différents régimes autoritaires qu'a connus l'Allemagne à travers son **histoire** sont autant de repoussoirs qui plaident en faveur d'un développement harmonieux de la personnalité de l'enfant dans un cadre non directif. C'est aussi une des raisons pour lesquelles les jeunes Allemands trouvent l'école française très... autoritaire !

Conséquences pour les parents : il n'est pas évident de trouver une structure d'accueil et celle-ci n'est pas gratuite. Du reste, cela permet de comprendre en partie le taux relativement faible de femmes allemandes qui, par rapport à leurs homologues françaises, reprennent le travail après la naissance d'un premier enfant. L'autre moitié de l'explication étant de nature culturelle : l'inconscient collectif allemand est hanté par un personnage de conte qui semble avoir été expressément créé pour donner mauvaise conscience à la moitié de l'humanité : la *Rabenmutter* (la mauvaise mère ou marâtre). Serait-ce la faute aux frères Grimm si les mamans allemandes couvent, surprotègent leurs enfants et retardent le moment où elles les confient à la collectivité ?



Histoire de
l'Allemagne des
origines à nos jours
JOSEPH ROVAN

Seuil
1999

Dans un épais volume comportant des tableaux généalogiques, une chronologie ainsi qu'un index des noms propres, l'écrivain et professeur d'université présente l'histoire de l'Allemagne. Le défenseur du rapprochement franco-allemand note : « C'est seulement en comprenant leurs passés que les Français et les Allemands pourront vivre dans toute sa plénitude leur appartenance à l'union de l'Europe. » Pour ceux qui aiment l'histoire et... comprendre !



www.bildungserver.de
www.kursbuch-bw.de



**Kursbuch-
Studium Ausbildung**

BUNDESANTALT FÜR
ARBEIT/MINISTERIUM FÜR
WISSENSCHAFT,
FORSCHUNG UND KUNST
BADEN-WÜRTTEMBERG

2003/04

Disponible dans les
Agenturen für Arbeit du
Bade-Wurtemberg

**OÙ CHAQUE LAND
EST UN « EDULAND » À PART ENTIÈRE**

L'éducation étant une prérogative des *Länder*, vous aurez à composer avec le principe « tel *Land*, tel système éducatif ». Rassurez-vous, tant que vous n'aurez pas à déménager et à changer de *Land*, vos enfants évolueront dans un environnement cohérent. Dans le cas contraire, il faut savoir au minimum que les programmes ne sont pas les mêmes partout, que les structures d'enseignement ainsi que les dates des vacances peuvent différer d'un *Land* à l'autre, que l'*Abitur* (l'équivalent du baccalauréat) de votre enfant n'aura pas le même prestige selon qu'il le passe à Mayence, Wiesbaden, Munich ou Chemnitz. Bref, en tant qu'habitues à une Education nationale une et indivisible de Lille à Marseille et de Brest à Strasbourg, nous sommes rétifs à cette diversité, qui peut pourtant être une richesse. Et le comble, c'est que les Allemands commencent à avoir des réflexes de Français centralisateurs, car l'un des principaux griefs que l'on adresse au système éducatif après l'enquête PISA vise l'éclatement organisationnel et les disparités qualitatives qui en découlent.



**LA « GRUNDSCHULE » :
UN DÉMARRAGE EN DOUCEUR POUR TOUS**

Les parents habitant à proximité de Berlin, Bonn, Düsseldorf, Francfort-sur-le-Main, Fribourg, Hambourg, Heidelberg, Munich, Sarrebruck ou Stuttgart peuvent scolariser leurs enfants dans des écoles, collèges et lycées français ou franco-allemands. Pour ceux curieux de vivre, en compagnie de leur fille ou fils, l'aventure de « l'apprendre autrement », voici quelques repères.

Au cours de la scolarité obligatoire de 6 à 18 ans,

ce n'est qu'à la *Grundschule* (école élémentaire), entre six et dix ans, que tous les enfants d'une même classe d'âge partagent les bancs d'une même école pendant 4 ans, voire 6 ans s'ils habitent Berlin ou le Brandebourg. Etant donné le caractère facultatif de l'enseignement préscolaire, les rythmes d'apprentissage ne sont pas aussi soutenus qu'en France à ce niveau. En revanche, la transmission de savoirs et l'apprentissage de la vie collective sont menés de front. Exemple récent, bien qu'il ne fasse pas l'unanimité, le *Benimmunterricht*, un enseignement systématisé des bonnes manières, témoigne ainsi du souci d'intégrer la compétence sociale dans ce que transmet l'école. C'est une dimension qui n'est pas affichée de manière aussi explicite par le système français.



**UNE ORIENTATION PRÉCOCE OU COMMENT
DÉMÊLER L'ÉCHEVEAU DU POST-ÉLÉMENTAIRE**

Par le passé, les élèves étaient orientés dès l'issue de la *Grundschule*, à dix ans, en fonction de leurs résultats et de leur choix. Dans certains *Länder*, l'extrême précocité de cette échéance explique la mise en place, au niveau de la 5e et de la 6e année de la scolarité obligatoire, d'un cycle d'observation visant à évaluer les aptitudes des élèves pour les différents types d'enseignements. A l'âge de 12 ans, les enfants ont ainsi le choix entre trois types d'établissements.

La *Hauptschule*, école secondaire du premier cycle, prépare généralement les élèves à l'accès à l'apprentissage par alternance. Après une scolarité de cinq ans, ce cursus est sanctionné par un certificat de fin de scolarité (*Hauptschulabschluss*). Force est de constater que la *Hauptschule* n'est



**Das
Bildungswesen in der
Bundesrepublik
Deutschland**
KAI S. CORTINA ET AL.
(EDS.)

Rowohlt
2003

Détaillée, exhaustive,
d'une actualité brûlante,
prenant néanmoins du
recul pour être plus
objective, cette somme
de 900 pages peut être
considérée comme
l'ouvrage de référence
en matière d'éducation.





L'apprentissage

CRD EURES Lorraine

Avril 2000



plus en faveur auprès des jeunes (20%). Elle accueille de plus en plus d'élèves défavorisés et peu motivés. Pour les sortir de la spirale de l'échec, il arrive que l'on intègre la *Hauptschule* dans d'autres structures, telles que la *Realschule*. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui prolongent leur scolarité d'une année pour décrocher l'examen terminal de la *Realschule* (collège d'enseignement général). D'une durée de six ans, cette dernière occupe une position intermédiaire entre la *Hauptschule* et le *Gymnasium* (lycée). Les élèves se destinent soit à une **formation professionnelle** en alternance, soit au *Fachgymnasium* (lycée technique) ou à la *Berufsfachschule*, autre établissement d'enseignement professionnel. Dans une moindre proportion, **ils choisissent** le second cycle des *Gymnasien*. Pour l'heure, un bon tiers d'une classe d'âge obtient le diplôme de la *Realschule*.



Mach's richtig.

Medienkombination zur Berufswahlvorbereitung

BUNDESANSTALT FÜR ARBEIT 2003/04

Combinaison de plusieurs médias, du support papier au CD-ROM, cet étonnant classeur disponible dans les Agenturen für Arbeit intéressera les professeurs d'allemand souhaitant sensibiliser leurs élèves aux techniques et stratégies de recherche d'emploi. Un gisement d'activités en phase avec l'époque.



Le *Gymnasium*, l'équivalent du lycée, dont les enseignements se répartissent généralement sur neuf ans, prépare les élèves à la poursuite des études dans l'enseignement supérieur. Pour un autre bon tiers d'une classe d'âge, l'*Abitur* (l'équivalent du baccalauréat) vient sanctionner le second cycle du *Gymnasium*. En résumé, le système post-élémentaire allemand continue de privilégier du point de vue quantitatif les cursus menant à la formation professionnelle en établissement ou en alternance. Avec un bon tiers d'*Abiturienten/-innen* (bachelier[e]s) par classe d'âge, il semble à la traîne derrière le « quatre-vingts-pour-centisme » français. Mais une analyse plus fine révèle qu'au niveau des baccalauréats généraux et de l'*Abitur*, les résultats sont sensiblement les mêmes.

VALSE DES APPELLATIONS
ET EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES

Selon les *Länder*, les types d'établissements cités ci-dessus peuvent très bien coexister tous ou en partie sous forme d'enseignements dans d'autres structures ou sous un même toit, j'ai nommé les *Gesamtschulen*, les *Regelschulen*, les *Mittelschulen*, les *Sekundarschulen*, l'*Erweiterte Realschule*, etc. Cependant les diplômes délivrés sont reconnus par tous les *Länder*. Cela vous donne le tournis ? Rien d'étonnant. Il arrive souvent qu'à l'université de jeunes Allemands, originaires de différents *Länder*, ignorent tout des établissements qu'ont fréquentés ou des formations qu'ont suivies leurs camarades d'étude.



LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET SON DOUBLE : LE SYSTÈME DUAL

Les ingrédients du **miracle économique** allemand s'appelaient machines-outils, automobiles, chimie, biens d'équipement. Que ces créneaux porteurs aient eu besoin d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, cela va de soi. Le patronat ainsi que les salariés y virent un intérêt commun. Il n'est pas jusqu'au financement qui ne souligne la dualité de la formation professionnelle : aux entreprises la charge de la formation qui se déroule dans leurs locaux, au *Land* le financement des écoles professionnelles. Avantages du système : un fort taux d'intégration des jeunes sur le marché du travail, une formation « grandeur nature » doublée d'une bonne connaissance de l'entreprise et de ses rouages dès l'apprentissage. Bien que le chiffre soit en baisse, environ deux tiers des jeunes d'une classe d'âge sont actuellement en formation dans le système dual. Si le cœur vous en dit et si vos con-



Comprendre
l'économie allemande

JACQUES-PIERRE
GOUGEON

Hachette
1998

Contient non seulement les connaissances essentielles pour comprendre les grandes étapes et les enjeux actuels de l'économie allemande, mais aussi un développement sur l'entreprise allemande et les partenaires sociaux. Bonne mise en appétit.





naissances en allemand sont correctes, vous pouvez l'intégrer à l'instar des élèves allemands qui, issus de tous les types d'écoles, commencent une formation professionnelle. Il n'est pas rare que des titulaires de l'*Abitur* fassent un apprentissage (environ 25%) avant d'entamer des études supérieures !

QUAND APPRENDRE, C'EST ÉTUDIER AILLEURS

Mais ce système revient cher aux entreprises et les métiers de la troisième révolution industrielle ne sont pas toujours réductibles à la simple alternance école-entreprise qui, en tant que formation, n'assure plus sa fonction d'ascenseur social.

De manière générale, le système éducatif allemand pâtit de la moindre lisibilité du concept de *Bildung*, cette culture de soi vécue comme un processus au cours duquel l'individu se construit. En témoignent l'importance accordée à l'enquête PISA, le débat récurrent autour d'une culture de référence (*Leitkultur*), etc.

Dans la perspective de l'unification européenne, l'évolution des valeurs et des structures est pourtant sensible. Le projet de ramener à 18 ans l'âge auquel les élèves passent l'*Abitur* et la mise en place, jusqu'à 2010, de l'espace européen de l'enseignement supérieur donnent à penser que l'Allemagne reformera son système éducatif par le haut en le passant au banc d'essai de l'Europe. Progressivement, l'*Azubi*, l'apprenti-compagnon si caractéristique de la formation populaire allemande, sera flanqué de son alter ego universitaire, l'*Eurostudent*, l'étudiant européen voyageur.



La formation professionnelle en Allemagne : spécificités et dynamique d'un système
RENÉ LASSERRE ET ALAIN LATTARD

CIRAC/Travaux et documents
1993

Il n'y a pas de secret : la réussite de la formation professionnelle à l'Allemagne repose sur une forte implication des entreprises dans ce domaine. Tout en soulignant les capacités d'adaptation du système, les auteurs n'éludent pas les difficultés dues à la demande croissante d'éducation. Ouvrage basique et indispensable.



DURÉE DES ÉTUDES :

AVANT LE « 3-5-8 », ON LAISSE LE TEMPS AU TEMPS

En 2010, l'Europe de l'enseignement supérieur sera définitivement cadencée par le « 3-5-8 » ou « LMD » (Licence-Master-Doctorat). Mais en attendant, bienvenue dans un pays où vous étudierez dans un autre espace-temps : l'année est divisée en semestre d'hiver (d'octobre à février) et semestre d'été (d'avril à juillet). Les périodes exemptes de cours ne sont pas toutes des vacances, mais consacrées aux stages et travaux de recherche. Après l'*Abitur*, qu'ils passent encore à l'âge de 19 ans, les jeunes Allemands ne se précipitent pas vers les études supérieures. Désireux de vérifier leur vocation ou de savoir si l'orientation qu'ils vont choisir est la bonne, certains découvrent d'abord le monde du travail en faisant des « petits boulots » ou des stages. Il n'est d'ailleurs pas rare que des établissements d'enseignement supérieur exigent des futurs étudiants qu'ils fassent un stage avant de commencer les études. D'autres préfèrent d'abord effectuer leur service militaire ou civil, commencer un apprentissage ou opter pour le **Service volontaire européen**. Vos camarades étudiant(e)s allemand(e)s ont donc propension à commencer et à finir leurs études plus tard que vous. Ce qui fait que certains *Länder* soumettent à des droits d'inscription supplémentaires ceux qui « étudient au long cours ». En effet, dans les établissements d'enseignement supérieur allemands, les étudiants ne paient pas à proprement parler de droits d'inscription. Au début de chaque semestre, ils versent une cotisation dont une partie est destinée, dans de nombreuses villes universitaires, aux œuvres sociales (*Sozialgebühren*), l'autre leur donnant systématiquement droit au *Semesterticket*, c'est-à-dire à l'utilisation gratuite de tous les moyens de transport en commun.

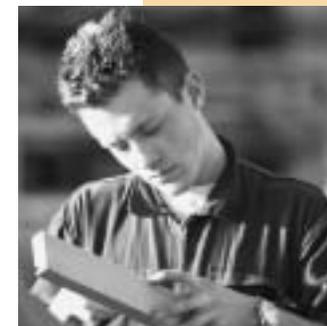


L'Etat face aux universités en France et en Allemagne

ERHARD FRIEDBERG ET CHRISTINE MUSSELIN

Economica
1994

Basé sur des enquêtes réalisées dans les administrations responsables de l'enseignement supérieur dans les deux pays, ce livre souligne que le fonctionnement du centralisme gestionnaire français, contrairement à ce qui se passe en Allemagne, est un frein à une plus grande autonomie des universités. Néanmoins, les auteurs ont bon espoir que les réformes engagées feront évoluer les universités françaises vers plus d'indépendance.





Surfin'

Germany. Etudes et
recherche en
Allemagne.
Liens commentés

DAAD
2002

Mises à jour régulièrement, les brochures de l'Office allemand d'échanges universitaires (Deutscher Akademischer Austauschdienst = DAAD) sont incontournables sur tout ce qui concerne les études en Allemagne. Avant de jeter l'ancre dans une université, naviguez sur le Web allemand.

ENTRE UNI, TH, TU ET FH, MON CŒUR BALANCE

A défaut de classes prépas et de grandes écoles, l'Allemagne offre une grande variété d'établissements d'enseignement supérieur de tradition à la pointe de la recherche dans tous les domaines et de renommée internationale (*Universität, Uni* = université ; *Technische Hochschule, TH* = école supérieure technique ; *Technische Universität, TU* = université technique). Secouées il y a peu par les effets conjugués de l'augmentation du nombre d'étudiants, de l'absence de diplôme intermédiaire et du sous-encadrement pédagogique, les universités traversent actuellement une période de restructuration qui vise à les rendre plus compétitives au niveau international.

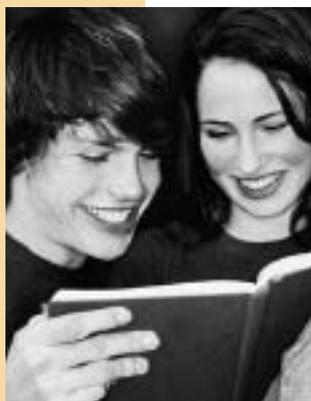
Grâce à leur orientation pratique, des études plus courtes (8 semestres) et l'adéquation entre les cursus proposés et les secteurs à forte employabilité, les *Fachhochschulen (FH)*, écoles supérieures de technologie à vocation professionnelle, ont, quant à elles, le vent en poupe. Rendez-vous au chapitre *Au bonheur des étudiants* (p. 17/18) pour choisir votre cursus de rêve !

www.daad.de

www.campus-germany.de

hochschulkompass.hrk.de

www.kmk.org



ORGANISATION DES ÉTUDES ET DIPLÔMES : LE GRAND CHANTIER

A l'issue du *Hauptstudium*, l'équivalent du 2e cycle, qui dure 4-6 semestres, les établissements d'enseignement supérieur délivrent soit le *Magister Artium*, en sciences humaines et langues, soit le *Diplom*, dans les autres disciplines.

Les examens (*Zwischenprüfung* ou *Vordiplom*, selon les disciplines) qui ponctuent le *Grundstudium*, le 1er cycle qui s'étend sur 3 ou 4

semestres, ne sont pas considérés comme des diplômes de fin d'études. D'où l'accès tardif des étudiants allemands sur le marché du travail.

Mais depuis 2000, la mise en place progressive de cursus du type *Bachelor* et *Master* traduit à la fois le souci de raccourcir la durée des études et de favoriser la mobilité internationale des étudiants en adaptant l'enseignement supérieur allemand à celui de ses voisins européens.

Enfin, vous pourrez passer le *Staats-examen*, l'examen d'Etat, en chimie alimentaire, médecine, pharmacie, droit et dans les disciplines préparant à l'enseignement. Par contre, en tant que non-Allemand, il ne vous est pas possible, pour l'instant, d'obtenir le statut de fonctionnaire dans le service public. Seul est possible un contrat d'employé.



QUAND LA CONNAISSANCE DEVIENT RECONNAISSANCE... DE DIPLÔMES

Si, au cours de vos études, vous voulez faire un séjour en Allemagne (cf. aussi *Au bonheur des étudiants*, p. 17/18), vous pouvez vous adresser au service des relations internationales de votre université pour connaître les établissements allemands avec lesquels elle a signé des accords bilatéraux dans le cadre du programme européen SOKRATES/ERASMUS. A partir de la deuxième année d'études, vous pourrez ainsi effectuer un séjour allant de 3 mois à 1 an dans une université allemande. Grâce au système européen de transfert d'unités de cours capitalisables (*ECTS = European Credit Transfer System*), cette période sera validée par votre université d'origine. Même démarche si votre cursus prévoit un stage et que vous voulez l'effectuer en Allemagne, vous pouvez



Reconnaissance des
diplômes et qualifications
professionnelles

CRD EURES Lorraine

Juillet 2002



Les
équivalences

DAAD
6/2001





La reconnaissance des diplômes en Europe
JACQUES PERTEK

PUF/Que sais-je ?
1999

En 126 pages, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la pratique d'une profession et la poursuite d'études dans un autre Etat européen. L'auteur mérite notre reconnaissance pour la clarté et la concision de ses explications.

participer au programme LEONARDO. Dans les deux programmes, les coûts de mobilité sont compensés par des aides financières.

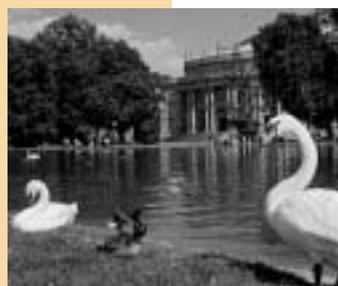
Dans la jungle de la reconnaissance professionnelle, il faut grosso modo distinguer trois cas.

Si vous voulez exercer, en Allemagne, la profession pour laquelle vous avez été formé en France, vous obtiendrez la reconnaissance de votre qualification à condition que cette profession soit également réglementée chez nos voisins (agent immobilier, avocat, éducateur sportif, enseignant, expert-comptable, ingénieur, kinésithérapeute, etc.). Dans le cas où le contenu et la durée de votre formation s'écarteraient sensiblement de ce qui est d'usage en Allemagne, on peut vous demander une mesure de compensation sous forme d'attestation d'expérience professionnelle (1 à 4 ans), de stage ou d'épreuve.

Deuxième cas de figure: si la profession que vous avez exercée en France n'est pas réglementée en Allemagne, c'est à l'employeur de décider si vous remplissez les conditions requises.

Il existe enfin une troisième famille de professions pour lesquelles, grâce à une harmonisation minimale des études, les diplômes sont reconnus automatiquement. Il s'agit des architectes et des professions médicales et paramédicales telles que les dentistes, infirmiers, médecins, pharmaciens, sages-femmes et vétérinaires.

Pour obtenir de plus amples informations et en attendant des évolutions qui viseraient à l'harmonisation et, surtout, à la simplification de ces procédures de reconnaissance, vous pouvez vous reporter aux documents mentionnés en marge.



LE MONDE DU TRAVAIL

CAP SUD-SUD-OUEST SUR UN MARCHÉ DU TRAVAIL QUI BOUGE

Tout comme en France, le taux de chômage est élevé en Allemagne. Conséquences logiques : les entreprises sont de plus en plus sélectives et c'est à l'individu de démontrer qu'il est employable.

Mais ne paniquez pas ! En tant que Français, vous bénéficiez de clichés et de préjugés favorables. En effet, aux yeux des Allemands, nous passons pour des gens cultivés, courtois et précis. Si vous répondez à l'attente et que, par ailleurs, vous maîtrisez correctement le français et l'allemand, si vous présentez sous un bon jour votre compétence professionnelle et disposez d'un minimum d'entregent, alors vous décrocherez la timbale. En témoignent les patrons du *Mittelstand*, des Petites et Moyennes Entreprises (P.M.E.) dans lesquelles travaillent 70% des actifs, qui lors des recrutements de jeunes diplômés ont tendance à accorder moins d'importance aux notes obtenues qu'à l'expérience et aux compétences sociales.

Alors qu'attendez-vous pour tenter votre chance dans l'un des créneaux porteurs que sont l'informatique, la métallurgie, l'agroalimentaire, l'hôtellerie, la restauration, le secteur médical, la finance, l'ingénierie électronique, etc.?

Des régions attrayantes s'offrent à la réalisation de vos projets. Il n'y a pas que la Rhénanie du Nord-Westphalie, le *Land* le plus peuplé, ou Hambourg, riche de ses traditions hanséatiques, mais aussi le Sud avec les bastions high-tech que sont la Bavière et le Bade-Wurtemberg, *Land* modèle (*das Musterländle*) voisin de l'Alsace, ou



La recherche d'emploi et de stage en Allemagne.
Conseils et adresses

Centre d'Information et de Documentation de l'Ambassade d'Allemagne (CIDAL)
2003/2004

Petite brochure régulièrement réactualisée ne contenant que des informations indispensables.





Guide des opportunités de stages en Allemagne

NATHALIE FILLON ET VOLKER RAUCH

Mission Economique en Allemagne – Stage-Export Conseillers du Commerce Extérieur de la France 2003/2004

Recense plus de 6000 offres de stages proposées par 75 sociétés implantées en Allemagne. Les entreprises en question recherchent des stagiaires pour des périodes de 3 à 6 mois. Pour mettre toutes les chances de votre côté, évitez de postuler pour un stage pendant l'été. Le document est également téléchargeable sur le site de la Mission Economique en Allemagne www.dree.org/allemande

www.ofaj.org

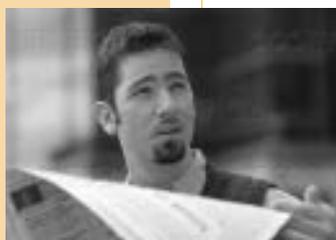
encore la Sarre qui, limitrophe de la France, traverse avec un succès grandissant, une période de mutation marquée par le passage d'une industrie dominante du charbon et de l'acier vers des secteurs d'activités plus dynamiques et innovants tels que l'automobile, la production de matériels industriels spécialisés, l'informatique ou encore la nanotechnologie.

La morosité conjoncturelle qui semble paralyser les nouveaux Länder ne doit pas vous faire oublier que les entreprises françaises y sont parmi les plus gros investisseurs et que la valeur marchande de votre compétence interculturelle croît de manière exponentielle au fur et à mesure que vous vous éloignez de la frontière franco-allemande.

COMMENT TROUVER UN EMPLOI EN ALLEMAGNE SANS EN CHERCHER ?

Il faut en finir avec le mythe qui voudrait qu'à l'heure d'Internet et du village global les individus se rendent en terre inconnue en improvisant : nombreux sont ceux qui ont trouvé leur emploi en Allemagne en... France ! Il s'agit bien entendu de Français recrutés en France par des filiales d'entreprises allemandes ou par des maisons mères françaises qui ont une filiale allemande. Envoyés en Allemagne par leur société, ils témoignent aussi de l'importance d'appréhender le marché du travail allemand par la bande en préparant l'internationalisation professionnelle à domicile.

Bien que ce ne soit pas la règle et que la crise rende la pratique moins courante, des étudiants se voient encore proposer un contrat de travail en fin de stage, sans passer par une période de recherche



d'emploi. Ces accès informels à l'emploi sont dus au bonus qui continue d'être accordé par les employeurs allemands à une formation sur le tas réussie et à l'acquisition de capital humain.

POUR OPTIMISER VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI, CROISEZ LES INFORMATIONS

Les Allemands étant de gros lecteurs de journaux et en priorité curieux de ce qui leur est géographiquement proche, la presse régionale et locale constitue une source d'information incontournable d'offres et de demandes d'emploi pour tous les types de métiers.

Les grands titres diffusés sur l'ensemble du territoire, qu'ils soient quotidiens : *Frankfurter Allgemeine Zeitung, Frankfurter Rundschau, Süddeutsche Zeitung, Die Welt, Handelsblatt*, etc. ou hebdomadaires : *Die Zeit*, qui s'adresse davantage aux cadres, contiennent tous, au moins une fois par semaine, des rubriques ou suppléments consacrés aux offres d'emploi.

La presse spécialisée telle que *VDI Nachrichten* – l'organe de l'association des ingénieurs allemands – publie des offres d'emploi très détaillées et vous permet aussi, à travers la lecture des articles, de prendre la température du secteur qui vous intéresse.

Enfin, les nombreux sites consacrés à la recherche d'emploi viennent compléter une gamme d'outils qu'il vous faudra mettre en synergie pour optimiser votre propre recherche.

Telle offre d'emploi relevée dans la presse devra faire l'objet d'une recherche en ligne vous permettant de cerner au plus près les caractéristiques de



www.faz.de,
www.fr-aktuell.de,
www.sueddeutsche.com,
www.welt.de,
www.handelsblatt.com,
www.jobs.zeit.de

www.vdi.nachrichten.com

www.emploi-international.org

www.arbeitsagentur.de





Comment
poser sa
candidature?



CRD EURES Lorraine

1999



l'entreprise qui vous intéresse. L'image que se donne votre employeur potentiel, la culture d'entreprise qui la sous-tend et bien évidemment « la dure réalité des faits » (*hard facts*) économiques sont autant d'éléments indispensables à la confection de votre **dossier de candidature**, car celui-ci ne sera pas tout à fait le même selon que vous postulerez pour un emploi dans une banque, une start-up ou une entreprise spécialisée dans le marketing.

**EURES, AGENTUR FÜR ARBEIT,
CONSULAT, SALONS, FORUMS...
ALLEZ-Y, SOYEZ RÉACTIF ET PRENEZ L'INITIATIVE**

Il n'y a pas de secret : soit vous avez un emploi avant de vous rendre en Allemagne, soit vous en cherchez un. Dans ce dernier cas, vous gagnerez à courir plusieurs lièvres à la fois. Visez un poste dont vous savez qu'il est vacant ou contactez spontanément une entreprise qui n'a pas de besoins apparents, il ne faut écarter aucune stratégie par les temps qui courent. Cette démarche pourra se faire dans une logique d'internationalisation à domicile grâce aux sites Internet français, allemands ou européens.

Profitez également du **réseau EURES**, présent dans les ANPE (dans les *Agenturen für Arbeit* en Allemagne), où vous pourrez prendre connaissance des emplois disponibles. Les conseillères et conseillers EURES vous informeront aussi sur les pratiques de recrutement, les contrats de travail, la sécurité sociale, la retraite, la fiscalité et les conditions de vie.

En Allemagne, vous trouverez dans pratiquement toutes les villes moyennes une **Agentur für Arbeit**, qui offre de multiples services (équivalents français : l'ANPE, l'ASSEDIC, la Caisse d'Alloca-

tions Familiales, les Centres d'Information et d'Orientation), disposant d'une *Jobbörse* (bourse de travail) informatisée, le *VAM (Virtueller Arbeitsmarkt)*. Plus orienté vers l'international, le Service central de placement de l'agence pour l'emploi (*Zentralstelle für Arbeitsvermittlung = ZAV*) a pour mission d'aider les étrangers à trouver un emploi.

Résidant en Allemagne, vous aurez recours aux Comités Consulaires Pour l'Emploi et la Formation Professionnelle (CCPEFP) présents dans six circonscriptions consulaires. Les CCPEFP s'occupent plus particulièrement de candidats bilingues qu'ils mettent en relation avec les entreprises françaises ou allemandes de la région.

N'oubliez pas non plus que l'Allemagne est le pays des salons professionnels (les **Messen**) et des forums pour l'emploi ; pour n'en citer qu'un, le CeBIT, à Hanovre, est le plus grand salon high-tech du monde. Muni de votre *Bewerbungsmappe* (dossier de candidature), sautez sur l'occasion pour vous présenter aux stands des entreprises. Même s'il n'y a pas d'emploi à la clé, cela vous permettra d'établir des contacts riches en enseignements et prometteurs pour la suite. A cet égard, le **Forum Franco-Allemand**, salon de recrutement et de l'étudiant, à Strasbourg, est une excellente entrée en matière.

**LE DOSSIER DE CANDIDATURE :
LA VIE EST UN LONG FLEUVE... DOCUMENTÉ**

« C'est entendu, envoyez-moi vite fait votre C.V. et une lettre de motivation, au revoir ! » lance d'un ton engageant le responsable des ressources humaines français. Hélas ! notre deux-pièces gagnant franco-français (C.V. + lettre de motivation)



www.crd-eures-lorraine.org



www.arbeitsagentur.de

www.messen.de

www.forum-franco-allemand.org



Le CV et le dossier de candidature en allemand
HELMUT KLOSE

Editions d'Organisation
2001

Ouvrage très complet. La recherche d'emploi dans l'espace germanophone s'inscrit dans une stratégie qui mobilise l'ensemble de la personnalité du candidat. Rien n'est laissé au hasard : compétences interculturelles, connaissance du marché du travail allemand, niveau d'employabilité, etc. La plus grande importance est accordée à la présentation formelle du dossier. Très intéressantes : les annexes avec, entre autres, des exemples pour apprendre à décrypter les offres d'emploi et un glossaire trilingue de la recherche d'emploi.



n'est pas transférable tel quel à l'Allemagne. Qu'il s'agisse du contenu ou de la présentation, la candidature à un emploi dans une entreprise allemande doit être documentée par un dossier exhaustif et répondre à des critères formels très précis. Votre argumentaire s'articulera autour de deux idées-force toujours présentes, jamais exprimées dans le texte : mon professionnalisme ne fait pas l'ombre d'un doute et, surtout, ma formation, mon expérience et mon comportement font de moi la personnalité que vous recherchez. Avant d'être original, soyez cohérent. De la cohérence de votre présentation, le recruteur déduira en partie votre aptitude à occuper l'emploi visé.

**LE GÉNIE ET LA CHEMISE À
POCHETTES PLASTIQUES TRANSPARENTES**

Rendez-vous dans une papeterie (*Schreibwarenhandlung*) ou dans le rayon papeterie d'un grand magasin (*Kaufhaus*) pour acheter une chemise avec ou sans pochettes plastiques transparentes. Ce mini-classeur, qui porte très explicitement l'inscription *Bewerbungsmappe* (« classeur qui contient le dossier de candidature ») n'a pas son pareil et annonce l'importance que votre futur employeur attache au formalisme de la candidature. Si cela vous fait sourire, pensez donc un instant à la fonction sécurisante qu'assurent tous ces détails qu'il faut respecter. Nul besoin d'être un génie – le recruteur français cherche des perles rares –, il suffit de suivre les consignes – le recruteur allemand cherche celles ou ceux qui, dans leur façon d'être et de travailler, pourront s'adapter aux rouages de l'entreprise, à sa culture et à ses collaborateurs.



Le travail intérimaire

CRD EURES Lorraine

Mars 2003



VOTRE BIOGRAPHIE PROFESSIONNELLE DE A À Z

Alors jouons le jeu ! Sous forme de feuille volante, la lettre de motivation (*Bewerbungsschreiben*) est le premier document que vous insérez dans votre dossier. Elle est la pièce la plus importante. Dactylographiée, écrite dans un style sobre, elle doit clairement indiquer quel est l'emploi visé, pourquoi vous voulez exercer cette activité, quelles sont, à cet égard, vos qualifications et comment vous comptez mettre ces dernières au service de l'entreprise.



La première pochette transparente contient une page très dépouillée sur laquelle figure au centre, sous l'intitulé *Bewerbung*, votre photo dont le format est supérieur à celui des photos d'identité. Veillez à une tenue conforme à l'emploi postulé. Enfin, vos prénom, nom et coordonnées viennent compléter une page dont la fonction essentielle est d'attirer l'attention.

Le C.V. (*Lebenslauf*), en deuxième position, est la synthèse de votre parcours. Le recruteur fera un va-et-vient constant entre le C.V. et les pièces jointes pour vérifier le bien-fondé de vos affirmations. Petite particularité qui détonne par rapport au C.V. français, la rubrique « Formation » se divise, même pour ceux qui ont fait des études supérieures, en *Schulausbildung* (scolarité primaire et secondaire), *Studium* (études supérieures) et, le cas échéant, *Praktika* (stages). En résumé, et de haut en bas, devront figurer les rubriques : *Persönliche Daten* (état civil), *Schulausbildung*, *Studium*, *Praktika*, *Berufsweg* (expérience professionnelle). Si vous n'avez pas beaucoup d'expérience, classez les informations de manière chronologique ; dans le cas contraire, la présentation anti-chronologique est plus appropriée. Attention ! Au bas du C.V. allemand, à gauche, doivent figurer le lieu, la date et la signature du candidat.



**Jobprofil :
Strategien zur erfolgreichen
Stellensuche und
Bewerbung**

Agentur für Arbeit
2003

Bilan de compétences, besoin de qualification, conseils pratiques, mise en forme du dossier de candidature : les dossiers contenus dans la chemise Jobprofil ont réponse à vos questions les plus pointues. A retirer toutes affaires cessantes dans les Agenturen für Arbeit ou à télécharger sur le site de l'Agence pour l'Emploi.





Une étrange alchimie. La dimension interculturelle dans la coopération franco-allemande.

JACQUES PATEAU

CIRAC
2000

Grâce à des centaines d'interviews réalisées dans les entreprises les plus diverses, l'auteur relève les différences dans l'organisation du travail et la communication. Mais le principal mérite de l'ouvrage est d'expliquer comment la politique, la famille, la religion et l'éducation sous-tendent ces différences. Dès lors, ces connaissances deviennent un puissant levier de compétence dans la coopération franco-allemande.



Dans les pochettes qui suivent se trouveront les pièces jointes : diplômes, certificats, relevés de notes, attestations de stages, lettres de recommandation, etc. Dans le cas où vous seriez éconduit, l'entreprise vous renverra votre dossier afin que vous puissiez l'utiliser pour de futures candidatures. Mais vu le sérieux que vous avez mis à constituer votre *Bewerbungsmappe*, vous serez convoqué à un entretien.

L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE RÉUSSI : 90% DE PRÉPARATION

Le type d'entretien que vous allez passer dépend, entre autres, de la taille de l'**entreprise** sollicitée. Les grands groupes peuvent vous convoquer dans un *assessment center*, un centre d'évaluation où l'on observera votre comportement et testera, au cours d'exercices de simulation, la façon dont vous mettez en œuvre vos compétences.

Les P.M.E. ont souvent recours au doublet *Vorstellungsgespräch* (prise de contact) et *Einstellungsgespräch* (entretien d'embauche), mais rien ne leur interdit de vous proposer lors d'une seule rencontre une combinaison des deux. En règle générale, plus le poste comporte de responsabilités, plus les modalités de l'entretien seront exigeantes.

Lors de la prise de contact, après une courte présentation de l'entreprise, on vous demandera de vous présenter, en sous-entendant que vous parlez de votre parcours. Il est donc essentiel de maîtriser et de pouvoir étoffer tous les éléments contenus dans votre dossier de candidature.

Etant donné la complexité du droit du travail allemand, la plupart des *Personalleiter* (responsables des ressources humaines) sont Allemands. Il va donc de soi que la maîtrise de l'allemand est un critère essentiel pour l'obtention d'un poste à responsabilités. Pour les emplois localisés dans la production, il semblerait que les exigences soient moindres.



Mais il n'y a pas que les mots, il y a aussi **le langage non verbal**. Dans le verbe et dans le geste, les Allemands sont nettement moins prolixes que nous autres Français. Donc, n'en faites pas trop...

Dès la prise de contact, vous aurez à répondre à des questions bien précises : Quelles fonctions comptez-vous assumer dans l'entreprise ? Pourquoi l'entreprise devrait-elle vous engager ? Qu'allez-vous apporter à l'entreprise sur le plan professionnel ? Etes-vous capable de travailler en équipe ? Avez-vous déjà travaillé à l'étranger ? La délicate question du salaire est aussi abordée. Tout en ayant présent à l'esprit un ordre de grandeur, attendez que ce soit votre interlocuteur qui aborde le sujet pour en discuter.

C'est ensuite à votre tour de poser des questions qui sont aussi l'occasion de placer à bon escient les informations que vous avez glanées sur l'entreprise : « Quels sont mes collaborateurs dans le service ? Est-il possible de visiter les lieux ?... »

La fin de l'entretien se résume à un échange de politesses et la formule d'usage selon laquelle « nous vous informerons dès que nous aurons vu l'ensemble des candidats. » *Auf Wiedersehen, Herr Dupont. (Poignée de main franche et cordiale.)*



Körpersprache
SAMY MOLCHO

Goldmann
1996

Très bonne illustration de la communication non verbale présentée par le mime-artiste qui s'est fait connaître, entre autres, par ses séminaires pour managers. Avec de nombreuses photos. L'ouvrage facilite notamment le décodage des messages implicites.





Différences culturelles et management

GILLES UNTEREINER

Maxima
2004

A la fois théoricien et praticien, Gilles Untereiner choisit l'exemple de la France et de l'Allemagne pour illustrer son propos. Du concret, du quotidien et de la compétence, le tout mêlé d'une culture encyclopédique. L'auteur nous convie à un voyage en classe affaires franco-allemandes.

PORTRAIT-ROBOT DE LA COQUELUCHE DES DRH ALLEMANDS

C'est par téléphone que *Herr Weber*, le responsable des ressources humaines, vous invite au second entretien, l'entretien d'embauche (*Einstellungsgespräch*), au cours duquel vous rencontrerez, entre autres, votre futur chef de service et vos nouveaux collègues. Cette fois-ci, c'est la dimension professionnelle sous toutes ses coutures qui est examinée : la technicité de vos savoirs et savoir-faire, votre profil par rapport à l'équipe que vous allez intégrer, vos capacités à gérer les situations difficiles, etc.

La tendance qui se dégage actuellement va dans le sens d'un **renversement des valeurs** : étant donné que les candidats à un poste ont sensiblement le même niveau de qualification – circonscrit par le libellé de l'offre d'emploi –, ce sont des qualités telles que l'intuition, l'intelligence émotionnelle, la compétence sociale, etc., bref les *soft facts*, qui l'emportent sur les *hard facts*, les qualifications purement professionnelles. Les spécialistes ne s'y trompent pas. D'après eux, les 3 critères d'évaluation les plus importants pour les recruteurs allemands sont par ordre décroissant : la personnalité, la motivation, les compétences professionnelles. Le savoir-être l'emporte donc sur le savoir-faire. Tenez-en compte dans votre approche de la procédure de recrutement.

Concrètement, vous devrez faire preuve d'un très grand professionnalisme dans votre préparation. Soyez à l'heure ! On n'accorde pas de pardon aux retardataires. Votre tenue devra correspondre au code vestimentaire en usage dans la profession. Même si le « propre sur soi » n'est que difficilement descriptible, c'est en tout cas l'impression que vous devrez susciter. N'en déplaise aux originaux, le classique costard-cravatte, pour les hommes, ou le tailleur, pour les femmes, sont de mise.



Évitez d'être « brillant », c'est une qualité que les Allemands associent spontanément à l'improvisation, la légèreté, le discours intellectuel oiseux. Tout en étant avenant, soyez *sachlich*, c'est-à-dire tenez-vous en aux faits. La conscience professionnelle refoule le mélange des genres : *Dienst ist Dienst, Schnaps ist Schnaps*, le travail est une chose, le plaisir en est une autre.



LE CONTRAT DE TRAVAIL : LES PAROLES S'ÉVOLENT, SEULS LES ÉCRITS RESTENT

Bingo ! Votre dynamisme, vos compétences professionnelles et interculturelles, mais aussi le « goût des autres », cette envie d'aller à la rencontre des gens, ont fait que l'on vous a engagé. C'est précisément cette attitude qui sera à l'avenir la recette même de votre succès. Reste à s'approprier quelques réalités allemandes. Pour ce faire, ayez le réflexe EURES. Consultez cette documentation abondante et exhaustive sur des sujets aussi variés que le **contrat de travail**, la protection sociale, les impôts, etc. Voici, en guise de cadrage, quelques données de base. Exigez un contrat de travail écrit, lisez-en consciencieusement les clauses. Et, dans le cas où celles-ci ne comporteraient pas d'informations précises, renseignez-vous sur l'existence d'une convention collective ou d'établissement réglant salaire – il n'y a pas de SMIC en Allemagne – et conditions de travail.

MINIJOBS ET MICROENTREPRISES

La réforme en cours du marché du travail se veut créatrice d'activités occasionnelles là où, par le passé, sévissait le **chômage**. Ainsi, si vous exercez un *Minijob*, un petit boulot, vous êtes exempté



Le contrat de travail

CRD EURES Lorraine
Juin / Septembre 1995



L'assurance chômage. Allemagne, Belgique, France, Luxembourg

CRD EURES Lorraine
Septembre 2003



d'impôts et de cotisations sociales pour des revenus jusqu'à 400 euros. Mais vous pouvez également choisir de cotiser à l'assurance retraite. Entre

400 et 800 euros, vous paierez progressivement des cotisations sociales et l'impôt habituel. Par contre, les *Minijobs* ne font pas l'objet d'un contrat de travail fixe et définitif. Moralité : pouvant aussi être exercés en tant qu'activité secondaire, ils représentent souvent un salaire d'appoint. Autre cas de figure : vous percevez l'allocation chômage, avez la fibre

entrepreneuriale et souhaitez vous mettre à votre compte. Si ce n'est que ça ! Créez votre *Ich-AG*, votre propre société anonyme, soyez littéralement tout en un ! Vous bénéficierez d'une aide à la création d'entreprise sous forme de subvention pendant 3 ans à condition que les revenus de votre « boîte » ne dépassent pas 25 000 euros.

**PRÉLEVÉ À LA SOURCE,
L'IMPÔT SUR LE REVENU ALLÈGE...
LE BULLETIN DE PAYE**

Ne compliquons pas les choses ! Vous paierez vos **impôts** en Allemagne

- si vous passez plus de 183 jours par an en Allemagne,
- si vous vous êtes expatrié.

Vous paierez vos impôts en France

- si vous passez moins de 183 jours par an en Allemagne,
- si vous travaillez en zone frontalière allemande mais habitez en zone frontalière française.

Il peut, bien sûr, y avoir d'autres cas de figure, dans lesquels vous pourrez vous adresser à un *Steuerberater* (conseiller fiscal) ou à l'une des

nombreuses associations d'aide aux contribuables (*Lohnsteuerhilfevereine*).

Si vous êtes assujéti au régime fiscal allemand, c'est l'employeur qui, tous les mois, prélève l'impôt sur le revenu à la source pour le reverser au fisc. Vous payez donc vos impôts « en temps réel » en fonction de ce que vous gagnez.

**LA PROTECTION SOCIALE:
PAS DE SYSTÈME UNIQUE**

L'Etat social allemand traverse actuellement une zone de turbulences : réformes du marché de l'emploi, de la santé publique, du système des **retraites**, de la fiscalité, etc. La protection sociale (*das soziale Netz*) englobe un système d'assurances obligatoires (chômage, dépendance/invalidité, maladie, retraite) dans lequel coexistent caisses publiques et privées. Libre à vous de vous décider pour la caisse de « sécurité sociale » de votre choix. Celle-ci reversera vos cotisations aux différentes assurances sociales obligatoires. Etant donné la diversité des organismes et de leurs prestations, le service du personnel de votre entreprise ou l'une des nombreuses associations de consommateurs vous aideront à trouver la caisse qui convient le mieux à votre situation. Traditionnellement à mi-chemin entre la solidarité et la responsabilité personnelle, le système penche actuellement pour cette dernière.

L'ASSURANCE MALADIE : AVIS DE GRAND FRAIS

Si vos revenus n'excèdent pas un certain plafond (41 850 €), vous êtes automatiquement affilié par votre employeur à **l'assurance maladie** légale



 **L'imposition sur le revenu**
CRD EURES Lorraine
Mars 2003

 **Guide fiscal franco-allemand**
CRD EURES Lorraine
1999

 **L'assurance vieillesse. Allemagne, Belgique, France, Luxembourg**
CRD EURES Lorraine
Mars 2003

 **L'assurance maladie-maternité.**
CRD EURES Lorraine
Mars 2003



de votre choix. Ceux qui gagnent plus ou travaillent en indépendant peuvent aussi s'affilier au régime d'assurance **maladie** légale, mais opteront sans doute pour une assurance privée. La formule est plus onéreuse, mais la prise en charge est de meilleure qualité.



Dans les faits et dans les mentalités, la différence est de taille. Le *Privatpatient*, affilié à une assurance privée, aura plus facilement accès à des soins de qualité et sera mieux remboursé que le *Kassenpatient*, « l'assuré lambda ». Dorénavant, les patients auront à s'acquitter d'une franchise plafonnée à 10 € par trimestre pour chaque type de consultation médicale ; après les dernières réformes, ils sont donc moins bien couverts lorsqu'il s'agit de médicaments, de séjours à l'hôpital et de prothèses dentaires. Concrètement, se soigner va coûter plus cher en Allemagne.

LES NOUVEAUX FRONTALIERS

CONQUÉRIR LA NOUVELLE FRONTIÈRE

Souvent les paysages autour des anciens postes frontières ressemblent à des friches industrielles ou des no man's land jalonnés par des enseignes publicitaires sur fond de bâtiments administratifs en déshérence ou réaffectés à un usage commercial. Disparus les barrières, les guérites, les douaniers qui, le regard scrutateur, vous gratifiaient d'un laconique : « Rien à déclarer ? »



www.infobest.org

Mais comme tous les humains, le frontalier est esclave de ses habitudes. Ne vous êtes-vous jamais surpris à donner un coup de frein en passant devant la baie vitrée de l'ancienne maisonnette des douaniers ? Quel n'est pas chaque fois votre désarroi inavouable lorsque vous constatez que le douanier a été remplacé par l'agent d'une société de location de voitures ou un collaborateur du **réseau INFOBEST** (cf. p. 55) !

Grâce à un projet ambitieux de **construction européenne**, nous avons surmonté les frontières héritées du passé. Mais aurons-nous la générosité, l'enthousiasme, la fermeté et l'esprit d'ouverture pour fertiliser ces espaces de liberté laissés en friche par l'histoire ? « Nous sommes devant la Nouvelle Frontière, que nous le voulions ou non. »

ET AU MILIEU COULE LE RHIN

On serait tenté de dire que l'absence de frontière fait de ceux qui habitent de part et d'autre de son ancien tracé des orphelins de l'ici et de l'ailleurs, tant est grande la propension des frontaliers à se définir par rapport à ceux qu'ils ne sont pas : les *Schwowe* (sobriquet désignant les habitants du



**France-
Allemagne :**
le bond en avant
LAURENT BOUVET,
JACQUES DELORS, DONATE
KLUXEN-PYTA, KARL
LAMERS

1998
Editions Odile Jacob

On ne le dira jamais assez : quand les relations franco-allemandes ne sont pas au beau fixe, l'Europe trébuche. Les pères fondateurs du « couple franco-allemand » ont transmis le relais aux jeunes générations. Dans un monde nouveau, ces dernières ne vivent plus la relation au passé avec la même acuité. Alors, en attendant les noces d'or, quel régime matrimonial pour le « couple-moteur » de l'Europe ? Les réflexions d'un aéroplane d'auteurs on ne peut plus qualifiés, à lire dans l'optique de l'élargissement de l'Union européenne.



**Accidents
du travail et maladies
professionnelles**

CRD EURES Lorraine

Mars 2003





Kleine Geschichte Baden-Württembergs
MANFRED WASSNER

Theiss
2002

De l'Homo heidelbergensis, vieux de 500 000 ans, jusqu'à la récente cotation en bourse de la compagnie d'électricité Energie Baden-Württemberg, l'histoire du quart Sud-Ouest de l'Allemagne esquisse en creux le devenir de l'Europe. Il est aussi très amusant de lire que les Benz, Daimler, Maybach, John Deere, Bosch et autres fleurons de l'industrie allemande développèrent leurs activités à partir d'ateliers d'arrière-cours et d'entreprises artisanales.

Bade-Wurtemberg, plus précisément les Souabes) ne sont-ils pas les Allemands de proximité des Alsaciens ? Alors que ces derniers deviennent, à leur tour, *Wackes* (sobriquet désignant les Alsaciens) pour servir de prototypes de Français à leurs voisins allemands.

Pourtant, ici la frontière unit plutôt qu'elle ne sépare. A l'exception de la période où l'Empire romain en avait fait son rempart septentrional contre les invasions, le Rhin n'a jamais empêché les échanges. Tout au contraire : artistes, artisans, ingénieurs et ouvriers, femmes et hommes de toutes conditions, quelles que soient leurs activités, ont de tout temps sillonné cet espace, se sont enrichis mutuellement, ont beaucoup appris les uns des autres. Il y a souvent bien plus de points communs entre les Alsaciens et les habitants du **Bade-Wurtemberg** qu'entre eux et leurs compatriotes respectifs d'autres régions. Et pour cause. Ne pourrait-on pas traduire et appliquer la devise souabe *Schaffe, schaffe, Häusle baue* (Travaille dur et construis ta maisonnette !) aux Alsaciens en détournant le titre d'un dessin de Tomi Ungerer : toujours «occupés», les Alsaciens sont un peuple industriel !



LABORATOIRE D'EUROPE

Sur les deux rives du Rhin, les paysages radieux, véritables jardins des délices nourris par le Rhin paternel (*Vater Rhein*), témoignent d'un art de vivre et d'une culture gastronomique qui ne sont que les atouts visibles de cette région, laboratoire grandeur nature de réalisations et de projets de coopération transfrontalière.

Chaque jour, environ 35 000 frontaliers vont travailler en Allemagne, 33 000 en Suisse, tandis que

24 000 habitants du Bade-Wurtemberg franchissent la frontière germano-helvétique. Cette mobilité transfrontalière est prise en compte par des structures originales à caractère bi ou trinational.

A titre d'exemple, le Conseil de la **RegioTriRhena** rassemble depuis 1995 les responsables politiques, économiques et universitaires de la Haute-Alsace, du Pays de Bade et de la Région de Bâle. Objectif : développer les relations de proximité dans l'espace transfrontalier. C'est ainsi que les habitants de la « Regio » disposent déjà de « leur propre » aéroport, l'EuroAirport Basel-Mulhouse-Fribourg. Une preuve, s'il en fallait, que le transfrontalier dynamise l'international à moindre coût ! Plus au nord, le Groupement Local de Coopération Transfrontalière **REGIO PAMINA**, composé du Palatinat du Sud, du Mittlerer Oberrhein et du Nord-Alsace, s'est également fixé des objectifs ambitieux.

Au service des travailleurs frontaliers, le réseau INFOBEST (*INFORMATIONs- und BERatungsSTelle für grenzüberschreitende Fragen*), l'instance d'information et de conseil sur les questions transfrontalières, a choisi d'installer ses bureaux dans d'anciens postes de douane, à Lauterbourg (INFOBEST PAMINA), à Village-Neuf (INFOBEST PALMRAIN) et à Vogelgrun (INFOBEST VOGELGRUN/BREISACH). Réponse à tout garantie : fiscalité, assurances sociales, retraite, statut des frontaliers, législations diverses, renseignements pour les PME-PMI intéressées par une implantation sur le marché voisin. Des services similaires sont bien évidemment proposés par les conseillers EURES.

Bien que la date de création ne soit pas encore fixée, le projet d'un Eurodistrict Strasbourg-Kehl fait déjà des émules du côté de Colmar, Mulhouse et Fribourg-en-Brigau.



www.regiotrirhena.org

www.regio-pamina.org



PAMINA – Europäische Region mit Zukunft
MICHAEL GEIGER (ED.)

Verlag der Pfälzischen Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften in Speyer
2001

Diverses contributions présentent le cadre géographique, historique, politique et économique de l'espace transfrontalier. A recommander aux frontaliers.





L'intégration européenne et les travailleurs frontaliers de l'Europe occidentale
VÉRONIQUE SOUTIF

L'Harmattan
1999

Ce « plaidoyer en faveur de la coexistence culturelle et du pluralisme sociétal sur de vieilles terres labourées par les conflits fratricides du passé » témoigne aussi du rôle de laboratoire que jouent les régions frontalières. Elles sont la pierre de touche du processus d'unification européenne.

www.citizens.eu.int

QUESTION DE DIGNITÉ

A moins que l'on veuille en faire des bras bon marché dont on dispose à loisir, les frontaliers ne sont pas simplement des individus qui travaillent d'un côté de la frontière et qui vivent de l'autre. Il existe en Europe un nombre important de régions frontalières. Chacune d'entre elles a sa propre histoire, sa propre culture et ses spécificités. Il en va de même des individus qui habitent ces régions : avant d'être un travailleur migrant, le frontalier mérite d'être reconnu dans sa dimension humaine et culturelle.

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR LES FRONTALIERS ?

Dans notre région, la majorité des frontaliers franco-allemands sont des Français qui font la navette quotidiennement entre leur domicile situé en Alsace et leur lieu de travail dans le Bade-Wurtemberg ou, dans une moindre mesure, en Rhénanie-Palatinat. Qu'est-ce qui les attire ?

Toutes proportions gardées : le niveau de rémunération élevé. C'est aussi la raison pour laquelle ils acceptent souvent des postes qui sont inférieurs à leur qualification professionnelle. Qui ne les a pas entendus, ces projets d'avenir à l'emporte-pièce lancés à la cantonade : « Après l'école, j'irai travailler à la chaîne chez... », « A la ..., ils paient un max ! », « A..., ils embauchent encore », etc.

Quelle est donc la nature de ce pouvoir d'attraction ? C'est à l'origine le mark qui, en tant que monnaie forte de l'avant-euro, a déclenché la ruée vers le Bade-Wurtemberg et la Rhénanie-Palatinat. Le frontalier y gagnait au change. Il importait ainsi le niveau de vie qui était celui de l'Allemagne du miracle économique, qui avait un besoin impérieux

de main-d'œuvre. Travailler là-bas, mieux vivre ici, telle pourrait être la devise du frontalier. Et d'autres raisons sont autant de motivations secondaires : la variété de l'offre d'emploi, le désir de monnayer son bilinguisme, la proximité du lieu de travail (Seltz est plus près de Rastatt que de Strasbourg !), la façon de travailler, la culture d'entreprise allemande ou... badoise, etc. De même, la fonctionnalité du travail frontalier – concrètement, ce à quoi doit servir l'argent qu'il permet de gagner – est déclinable et va de la rentrée d'argent principale du ménage au salaire d'appoint (cf. les minijobs).



IMPÔT SUR LE REVENU : TRAVAILLER AILLEURS, PAYER ICI

Pour le fisc, les choses sont relativement simples : quelle que soit votre nationalité, vous payez vos impôts dans votre pays de résidence. En temps de mobilité accrue, il est utile que les frontaliers de Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sachent que la zone frontalière, qui conditionne leur statut, s'étend sur toute la Sarre mais sur seulement 30 km en Rhénanie-Palatinat et en Bade-Wurtemberg. Soumise à des réserves, une activité professionnelle hors de cette zone est néanmoins possible.

PROTECTION SOCIALE SANS FRONTIÈRE

En tant que frontalier résidant en France, vous payez vos cotisations de sécurité sociale en Allemagne et, par conséquent, vous êtes soumis à la législation allemande en matière de protection sociale dans les domaines suivants : maladie-maternité, dépendance, vieillesse, chômage, accident, aide sociale et allocations familiales



Interkulturelle Qualifikationen im deutsch-französischen Management kleiner und mittelständischer Unternehmen
CHRISTOPH I. BARMAYER

Röhrig
Universitätsverlag
1996

Réalisée dans l'espace sarro-lorrain, cette petite étude a le mérite de prendre en compte la spécificité du monde des P.M.E. et de soulever, peut-être à son insu, la question de savoir s'il existe un management transfrontalier.





**Ratgeber für
Grenzgänger
Deutschland-
Frankreich / Guide
pour les frontaliers
France-Allemagne**

Arbeitskammer des
Saarlandes /
CRD EURES Lorraine
Mars 2003

À lire toutes affaires
cessantes!

(aussi p. 51/52). Visant à harmoniser les systèmes des deux pays, la conception générale des textes réglementaires est la suivante : assurer la **couverture sociale du travailleur frontalier** au delà de la frontière.

L'assurance maladie, par exemple, vous donne accès aux soins médicaux et hospitaliers en Allemagne et en France. Les soins dispensés en Allemagne sont pris en charge par la caisse allemande, ceux donnés en France sont remboursés par la CPAM de votre lieu de résidence. L'assurance maladie s'étend aussi aux membres de votre famille. Autre cas où l'Etat providence se joue de la frontière : après avoir exercé une activité professionnelle en Allemagne, vous êtes au chômage. Les allocations chômage vous seront versées en France, à condition d'y être inscrit sur la liste des demandeurs d'emploi de l'ANPE.

Au delà de ces exemples, la bonne connaissance du système de protection sociale du pays dans lequel vous travaillez est essentielle pour une bonne insertion professionnelle. C'est pourquoi nous vous conseillons vivement d'utiliser les brochures régulièrement mises à jour du Centre de Ressources et de Documentation EURES.



**„REDDE ELSÄSSISCH“,
CELA FACILITE LA COMMUNICATION !**

La sonnette d'alarme a déjà été tirée (p.15/16) pour signaler la diminution de celles et ceux qui, de part et d'autre de la frontière, parlent la langue du voisin. Si en tant que travailleur frontalier, vous avez la chance de parler l'alsacien, vous avez sans doute remarqué des phénomènes bizarres.

Malgré les variations qu'il peut y avoir entre



**Alemannisches
Taschenwörterbuch
für Baden**
HUBERT BAUM

Schillinger Verlag
1999

L'ouvrage de référence pour l'alemanique utilisé dans le pays de Bade, parler voisin de l'alsacien. Pour ceux qui s'intéressent à la culture régionale y compris la littérature.



les parlers alsaciens, **badois** et souabes, tous de souche alémanique, la pratique de l'alsacien est un plus dans la communication avec les collègues allemands. Mais il est inefficace lorsqu'il s'agit de parler technique, modernité et innovation. Un exemple. Essayez donc de dire à Manfred, votre collègue de travail allemand : « Mon frère a acheté un quatre-quatre. » Aucun problème pour « mon frère » et « a acheté » ! Mais comment traduire « quatre-quatre » ? A partir du moment où une langue, en l'occurrence l'allemand, n'est plus langue officielle, elle se fige et n'intègre plus la nouveauté. Résultat des courses : ceux qui la parlent doivent recourir à la langue officielle du pays, ici le français, pour compléter leur message en alsacien : *Mina bruada hett e kat-kat* (= quatre-quatre) *gkoißt!* Ce qui énerve prodigieusement Manfred, qui trouve que vous parlez une langue qui n'est ni de l'allemand ni du français : *Der Wackes kann koï Schbrache ordentlich !* Soit dit en passant, évitez toute prise de bec pour des faits de langue. Mais sachez tout de même que l'exercice d'activités d'encadrement nécessite généralement une maîtrise correcte de l'allemand standard, et que ceux qui parlent le dialecte évoquent à l'occasion des représentations négatives, surtout lorsque leur interlocuteur ne le parle pas !!!



**DIX COMMANDEMENTS
POUR RÉUSSIR EN ALLEMAGNE**

- Renseigne-toi sur le système de protection sociale allemand ;
- Réagis instantanément en cas de problèmes administratifs (paye, impôts, remboursements, etc.) ;

- **Si tu veux que tes collègues te fassent confiance, montre-toi digne de confiance ;**
- **Quand tu communique avec tes collègues, sois clair, net et précis dans le choix de tes mots ;**
- **Quand tu expliques quelque chose, fais-le avec des arguments et non avec des sentiments ;**
- **Joue collectif, jamais perso ;**
Quand tu présentes une idée, un plan ou un projet, fais-le de A à Z ;
- **Quand tu proposes une innovation, pense à en prouver l'utilité ;**
- **Avoir une idée, c'est bien ; savoir comment la réaliser, c'est mieux ;**
- **Ne sois pas de mauvaise foi !**

DÉBUT D'UNE HISTOIRE D'AMOUR

L'Allemagne, limitrophe, si proche dans l'espace, demande un long cheminement à celui qui veut la comprendre. Comme le disait un célèbre auteur allemand : « Il faut comprendre les Allemands pour les aimer, il faut aimer les Français pour les comprendre. » Puisse cet amour-raison être le passeport de celles et ceux qui, dans leur vie et leur travail, préfèrent les ponts qui réunissent aux frontières qui séparent.

ANDRÉ CASPAR

LISTE DES FORMULAIRES

- E 101 Attestation concernant la législation applicable
- E 102 Prolongation de détachement ou d'activités non salariées
- E 103 Exercice du droit d'option
- E 104 Attestation concernant la totalisation des périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence
- E 105 Attestation concernant les membres de la famille du travailleur salarié à prendre en considération pour le calcul des prestations en espèces en cas d'incapacité de travail
- E 106 Attestation de droit aux prestations en nature de l'assurance maladie-maternité dans le cas des personnes qui résident dans un autre pays que le pays compétent
- E 107 Demande d'attestation de droits aux prestations en nature
- E 108 Notification de suspension ou de suppression du droit aux prestations en nature de l'assurance maladie-maternité
- E 109 Attestation pour l'inscription des membres de la famille du travailleur et la tenue des inventaires
- E 110 Attestation concernant les travailleurs salariés des transports internationaux
- E 111 Attestation de droit aux prestations en nature pendant un séjour dans un Etat-membre
- E 112 Attestation concernant le maintien des prestations en cours de l'assurance maladie-maternité
- E 113 Hospitalisation, notification d'entrée et de sortie
- E 114 Octroi de prestations en nature de grande importance
- E 115 Demande de prestations en espèces pour incapacité de travail
- E 116 Rapport médical en cas d'incapacité de travail
- E 118 Notification de non-reconnaissance ou de fin de l'incapacité de travail
- E 119 Attestation concernant les droits de travailleurs en chômage et des membres de leur famille aux prestations de l'assurance maladie-maternité
- E 120 Attestation de droit aux prestations en nature pour les demandeurs de pension ou de rente et les membres de leur famille
- E 121 Attestation pour l'inscription des titulaires de pension ou de rente et les membres de leur famille et la tenue des inventaires
- E 123 Attestation en vue de l'octroi des prestations en nature de l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles
- E 124 Demande d'allocation de décès
- E 125 Relevé individuel des dépenses effectives
- E 126 Tarification en vue du remboursement des prestations en nature
- E 127 Relevé individuel des forfaits mensuels
- E 301 Attestation concernant les périodes à prendre en compte pour l'octroi des prestations de chômage
- E 303 Attestation concernant le maintien du droit aux prestations de chômage
- E 311 Chômage partiel
- 5011 Attestation d'exonération d'impôts en Allemagne pour les frontaliers



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 2** **Seul celui qui change reste fidèle à lui-même. Huit discours sur l'Allemagne**
WOLF BIERMANN
SYLLEPSE, 2003
- 6** **Les médias en Allemagne**
PIERRE ALBERT ET URSULA E. KOCH
PUF/Que sais-je ? 2000
- 7** **S'installer en Allemagne**
ANGELIKA GROSS ET MARIANNE MAIER-FREY
Rebondir, 2000
- 8** **L'Allemagne : espaces, économie et société**
FRANÇOIS REITEL
Nathan, 1996
- 9** **Atlas de l'Allemagne. Années 1989-1999 : société, économie, Etat**
BERNHARD SCHÄFERS
Autrement, 1998
- 10** **L'Etat en Allemagne : la République fédérale après la réunification**
SOUS LA DIR. DE ANNE-MARIE LE GLOANNEC
Presses de Sciences Po, 2001
- 11** **Guide vert Allemagne**
MICHELIN, 2004
- 12** **Retour à Berlin : journal d'Allemagne 1997**
BRIGITTE SAUZAY
Plon, 1998
- 13** **Cousins par alliance. Les Allemands en notre miroir.**
BÉATRICE DURAND
Autrement, 2002
- 14** **Pièces d'identité : signets d'une décennie allemande 1989-2000**
INGO KOLBOOM
Les Presses de l'Université de Montréal, 2001
- 15** **Les 1001 raisons d'apprendre l'allemand. Le management franco-allemand : des opportunités insoupçonnées**
ALEXANDRE WATTIN
L'Harmattan, 2002
- 16** **Deutsch als Fremdsprache : Perspektiven in Frankreich**
UN RAPPORT d'Alban Azais, 2002, www.ac-versailles.fr
- 17** **Guide du comportement dans les affaires internationales. Allemagne, États-Unis, France**
EDWARD T. HALL ET MILDRED HALL
Seuil, 1990
- 18** **Mündliche Kommunikation – interkulturell**
EDITH SLEMBEK
Röhrig Universitätsverlag, 1997
- 19** **Comme un oiseau dans l'aquarium. Un Français réussit en Allemagne**
DANIEL GOEUEVERT
Bayard, 1998

- 20** **Allemagne**
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES/
MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER
2002
- 21** **Le management interculturel**
FRANCK GAUTHEY ET DOMINIQUE XARDEL
PUF/Que sais-je?, 1993
- 24** **La civilisation allemande**
JACQUES-PIERRE GOUGEON
Hachette, 1999
- 26** **Le bonheur allemand**
PASCALE HUGUES
Seuil, 1998
- 27** **Guide de l'interculturel en formation**
SOUS LA DIR. DE JACQUES DEMORGON ET EDMOND MARC LIPIANSKI
Retz, 1999
- 29** **Histoire de l'Allemagne des origines à nos jours**
JOSEPH ROVAN
Seuil, 1990
- 30** **Kursbuch-Studium Ausbildung**
BUNDESANSTALT FÜR ARBEIT/MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT,
FORSCHUNG UND KUNST BADEN-WÜRTTEMBERG
2003/04
- 31** **Das Bildungswesen in der Bundesrepublik Deutschland**
KAI S. CORTINA ET AL. (EDS.)
Rowohlt, 2003
- 32** **Mach's richtig. Medienkombination zur Berufswahlvorbereitung**
BUNDESANSTALT FÜR ARBEIT, 2003/2004
- 33** **Comprendre l'économie allemande**
JACQUES-PIERRE GOUGEON
Hachette, 1998
- 34** **La formation professionnelle en Allemagne : spécificités et dynamique d'un système**
RENÉ LASSERRE ET ALAIN LATTARD
CIRAC/Travaux et documents, 1993
- 35** **L'Etat face aux universités en France et en Allemagne**
ERHARD FRIEDBERG ET CHRISTINE MUSSELIN
Economica, 1994
- 36** **Surfin' Germany. Etudes et recherche en Allemagne. Liens commentés.**
DAAD, 2002
- 37** **Les équivalences**
DAAD, 2001
- 38** **La reconnaissance des diplômes en Europe**
JACQUES PERTEK
PUF/Que sais-je ? 1999



39

La recherche d'emploi et de stage en Allemagne. Conseils et adresses

Centre d'Information et de Documentation de l'Ambassade d'Allemagne (CIDAL), 2003/2004

40

Guide des opportunités de stages en Allemagne

NATHALIE FILLON ET VOLKER RAUCH
Mission Economique en Allemagne – Stage-Export Conseillers du Commerce Extérieur de la France, 2003/2004

44

Le CV et le dossier de candidature en allemand

HELMUT KLOSE
Editions d'Organisation, 2001

45

Jobprofi : Strategien zur erfolgreichen Stellensuche und Bewerbung

AGENTUR FÜR ARBEIT, 2003

46

Une étrange alchimie. La dimension interculturelle dans la coopération franco-allemande

JACQUES PATEAU
CIRAC, 2000

47

Körpersprache

SAMY MOLCHO
Goldmann, 1996

48

Différences culturelles et management

GILLES UNTEREINER
Maxima, 2004

53

France-Allemagne : le bond en avant

LAURENT BOUVET, JACQUES DELORS, DONATE KLUXEN-PYTA, KARL LAMERS
Editions Odile Jacob, 1998

54

Kleine Geschichte Baden-Württembergs

MANFRED WASSNER
Theiss, 2002

55

PAMINA – Europäische Region mit Zukunft

MICHAEL GEIGER (ED.)
Verlag der Pfälzischen Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften in Speyer, 2001

56

L'intégration européenne et les travailleurs frontaliers de l'Europe occidentale

VÉRONIQUE SOUTIF
L'Harmattan, 1998

57

Interkulturelle Qualifikationen im deutsch-französischen Management kleiner und mittelständischer Unternehmen

CHRISTOPH I. BARMAYER
Röhrig Universitätsverlag, 1996

59

Alemannisches Taschenwörterbuch für Baden

HUBERT BAUM
Schillinger Verlag, 1999

